

LA VOIX DES APPRENTIS

Le journal des apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis – Mai 2025 - Numéro 45

Unité de Formation par Apprentissage

www.lyceemermoz.com



La rubrique « Dossier » de ce numéro est consacrée à la générosité.

Photo : Jérôme Tuillon. Nous retrouverons à l'intérieur de nos pages, l'auteur de cet instant de vie...

N°45 MAI 2025 LA VOIX DES APPRENTIS1

Cherche âmes généreuses !

Regardez donc dans le rétroviseur de l'Histoire pour prendre la bonne direction, Messieurs les Maîtres ! Non, vous n'êtes vraiment pas de bons moniteurs de ce monde. À vous suivre, le glas sonne à chaque étape de notre village planétaire où vous semez à merveille les graines de la haine dans les cimetières et où les larmes sont le lot, l'eau des prières hémorragiques.

Merci de torpiller ainsi notre quotidien d'enseignants, nous petits soldats qui essayons de hisser haut et fort l'apprentissage du vivre-ensemble !

Notre bras de fer avec vous est constant, terrible. Vous gâchez tout, tirez notre effort vers le bas.

Vous, modèles pitoyables de l'ego qui dit go la guerre ! Non, notre planète n'est pas un jeu de Lego entre vos mains rouges.

Il est temps que des Mandela vous éclairent, vous les grands, si petits pourtant dans votre sanglante obscurité.

De la générosité, pour l'exemple, un effort les forts, SVP ! Lumières, en notre siècle aussi !

N'avez-vous donc pas votre permis du vivre ?

Khamenei, libère Cécile Kohler !

Netanyahou, médite Gaza !

Poutine, laisse Kiev dans l'indépendance de ses rêves !

Dirigeants du Hamas, méditez les otages !

Trump, stop avec ton moi moi moi America !

Que vous le vouliez ou non, chers Maîtres de l'univers, un jour aussi vous nourrirez les vers. Alors à quoi bon ?

En tout cas, le soleil de l'espoir en marche, brillera toujours sur les pas d'ici-bas.

Olivier Blum

JE SUIS LIBERTE



Waiting (huile sur toile, 170 x 120 cm, 2024), Simona Deflorin.
<https://www.simonadeflorin.ch>

Éditorial	2
Je suis liberté	2
Entrevue à la Trois	3
Traces de vie	5
Dossier : la générosité	7
Société	33
Voix des lecteurs	42



Droit de vote : il y a 80 ans, les femmes se rendaient aux urnes pour la première fois en France



Le 29 avril 1945, les femmes votaient pour la première fois en France, pour des élections municipales. Capture d'écran. « Droit de vote : il y a 80 ans, les femmes se rendaient aux urnes pour la première fois en France », France 2, 29/04/25. https://www.francetvinfo.fr/societe/droits-des-femmes/droit-de-vote-il-y-a-80-ans-les-femmes-se-rendaient-aux-urnes-pour-la-premiere-fois-en-france_7218555.html

Pascaline Lepeltier : la philosophe du vin

Après des études de philosophie, Pascaline Lepeltier, née en 1981, se consacre au vin jusqu'à devenir en 2018 « Un des Meilleurs Ouvriers de France – Sommellerie » ainsi que Meilleur Sommelier de France. En 2023, elle est quatrième au concours du Meilleur Sommelier du Monde. Nos questions et les réponses d'une ancienne apprentie au parcours atypique.

Pourquoi avez-vous voulu devenir sommelière ?

Je suis devenue sommelière par hasard. Je ne connaissais pas vraiment ce métier, ni les métiers de la restauration, jusqu'à mes 21 ans. J'habitais une région viticole (la banlieue d'Angers côté Savennières, une appellation de chenin particulièrement reconnue) mais je ne m'y étais jamais intéressée, et mes parents n'étaient ni du milieu, ni dégustateurs de vins. Alors que je préparais le concours d'enseignement en philosophie (auparavant j'avais fait un bac L, hypokhâgne et khâgne), j'ai fait une dépression liée à un surmenage intellectuel. J'avais aussi un syndrome de l'imposteur : comment pouvais-je enseigner la philosophie alors que je ne savais pas grand-chose de la vie. Pour me soigner, j'ai décidé qu'il me fallait une activité manuelle – un de mes profs aimait le vin, pourquoi ne pas aller travailler dans une cave. Je me suis donc retrouvée en stage à Angers. J'ai tout de suite aimé. Puis j'ai trouvé un petit boulot d'été chez un traiteur, et j'ai découvert la restauration. Cela m'a aussi beaucoup plu. J'ai alors décidé de prolonger l'aventure et de mettre la philosophie entre parenthèses, et d'essayer de rentrer en lycée hôtelier. On m'a dit que j'étais trop diplômée et sans expérience. Je suis allée voir des écoles privées, mais elles étaient trop chères. Je suis donc retournée à l'université, à Angers, où j'ai intégré l'IMIS-ESTHUA pour faire un master et un DESS en management de la restauration en 2 ans – je pensais chercher un poste de management dans la restauration, même si je commençais à passer mes week-ends dans les vignobles. J'ai alors fait mes stages chez Potel et Chabot, le traiteur parisien, et à la fin de mon stage, j'ai goûté un vin qui a changé ma vie, Château d'Yquem 1937. Le soir même, je décidais d'intégrer une mention complémentaire sommellerie. J'avais 24 ans et 9 mois, juste sous la limite d'âge. La CCI d'Angers a permis une validation d'expérience de mes stages, et



Pascaline Lepeltier qui est passée par la voie de l'apprentissage est notamment devenue MOF (Meilleur Ouvrier de France) en sommellerie. Photo : Cedric Angeles

quelques semaines après je commençais. Je trouvais aussi mon apprentissage au dernier moment essayant beaucoup de refus (pas qualifiée, trop vieille, trop « girouette ») : par chance, le chef Jacques Thorel, deux étoiles alors à l'Auberge Bretonne et une cave exceptionnelle, avait aimé mon parcours atypique et a voulu me donner ma chance. Je lui en suis reconnaissante à jamais !

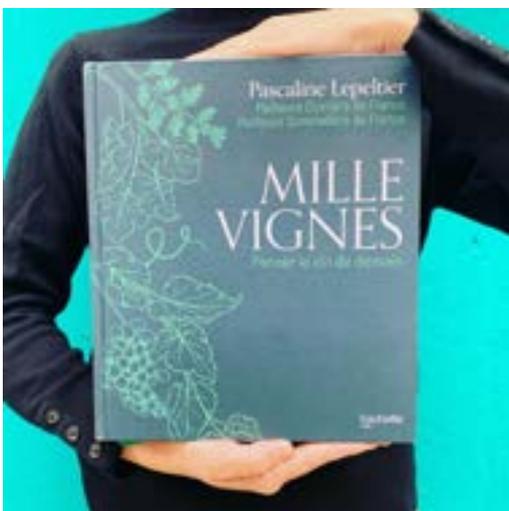
Qu'est-ce qu'un bon vin ?

Un bon vin... c'est un vin qui vous fait vous sentir vivre, vous révèle à vous-même, vous fait ressentir des sensations nouvelles – et anciennes, emplit votre tête de souvenirs, d'images, d'une sensation de joie, vous participez d'un tout plus grand que vous – et vous le partagez avec ceux qui vous entourent, que vous les connaissiez ou non, que vous soyez de la même culture ou non. Peu importe la hiérarchie – cru ou pas, le cépage, le terroir, l'âge, le prix... Seuls importent le talent de la vigneronne et du vigneron d'avoir respecté le vivant de la vigne et de son environnement, de l'avoir préservé dans la bouteille et d'avoir su le restituer avec un équilibre et une énergie unique. Ces vins-là sont beaux, rares, précieux dans un univers vitivinicole malheureusement dominé par une viticulture

industrielle et une production qui n'est pas pour moi du vin mais des « boissons alcoolisées à base de raisins » tant elles sont dépourvues de ce qui fait le vin unique. Ces bons vins, je crois sincèrement, ne peuvent être produits que grâce à une écoute de la vigne et du vignoble, un respect de la beauté du vivant, et une humilité en cave et une intention sincère. Outre le plaisir du corps et de l'esprit – un plaisir évident que l'on veut partager, la salinité et la longueur de bouche sont deux marqueurs forts grâce auxquels je les ressens. Ils restent en bouche, et vous nourrissent. Bien sûr, avec une cuisine de vrais produits de qualité – de saison, de vieilles variétés, sauvages, etc. – les accords sont magiques ! Ces vins méritent qu'on se batte pour eux, en les faisant découvrir au maximum : ils sont clés dans le réveil du palais et l'apprentissage du goût, si nécessaires pour imaginer des solutions face aux crises écologiques actuelles.

Que pensez-vous des vins d'Alsace ?

L'Alsace a des terroirs incroyables, une histoire viticole unique, une diversité variétale et stylistique et aujourd'hui plus que jamais un nombre de vigneronnes et vignerons engagés pour révéler toutes les nuances, les beautés, les complexités de la région. Je pense qu'il y a une superbe énergie, portée par des pionniers comme les familles Humbrecht, Deiss, Weinbach, Boxler, Frick, Meyer, Ostertag, Kreydenweiss, et tant d'autres... qui ont mis très tôt en œuvre leur conviction d'une agriculture respectueuse du vivant pour transcender dans la bouteille l'expression unique de la parcelle – du cru – et du raisin – parfois complanté. Faire des vins de lieu, vibrants et magiques. Une nouvelle génération a saisi la question à bras le corps et fait de l'Alsace une des régions les plus dynamiques et les plus intéressantes – et elle offre une solution par rapport à la crise viticole que connaissent certaines structures encore basées sur le volume à moindre coût, avec une qualité minimale, et qui ne se vend plus. Cette Alsace qui



Et son livre à découvrir. Crédit photo : Pascaline Lepeltier

défend ses terroirs et ses biotopes produit parmi les plus grands vins au monde – que ce soit des grands crus de riesling ou de complantations, de superbes pinot noir, des macérations d'auxerrois, de gewurztraminer ou de sylvaner ou des VT (« vendanges tardives ») de muscat ou de pinot gris, etc.

Quel(s) lien(s) voyez-vous entre la sommellerie et la philosophie ?

Je vois davantage de lien entre le vin et la philosophie, tous deux étant des prismes au travers desquels vous pouvez lire le monde, ou plus exactement les rapports d'une société avec la nature. La sommellerie pourrait être par analogie une branche de la philosophie, entre morale, politique et esthétique. Par la sommellerie nous ritualisons nos rapports avec l'alcool, le plaisir, la transcendance : originellement cela était évident et su de tous ceux qui participaient aux banquets grecs. Les symposiums ont participé de l'apprentissage du contrôle de l'ivresse et du danger de ses excès pour l'individu comme pour la société. Ses codes reflétaient ceux de la cité. Mais grâce à eux les convives pouvaient atteindre un degré de plaisirs et de légères ébriétés qui permettaient le dialogue, la pensée créatrice, l'art. Pour moi la sommellerie contemporaine doit se réclamer de cet héritage à la fois par rapport aux critiques sur les dangers de l'alcool, et, plus largement, sur le rôle de la gastronomie et de l'importance politique, sociale du repas. Je sais que cela peut paraître très éloigné, mais pour moi les liens sont évidents. C'est pourquoi le rôle du sommelier – à condition qu'il comprenne les enjeux de son rôle, qu'il n'incite pas à la débauche mais à l'ouverture des sens, qu'il choisisse les vins avec attention, que la cuisine de son chef soit elle aussi porteuse des mêmes valeurs de qualité et d'authenticité des produits – est primordial aujourd'hui dans l'univers de la gastronomie.

Propos recueillis par les apprentis

INFOS PLUS

Site de Pascaline : <https://www.pascalinelepeltier.com>



Enseigne alsacienne « Au Sommelier » à Bergheim. Photo : Arnaud 25

C'est toujours un plaisir d'évoquer Annie Ernaux, prix Nobel de littérature 2022 et... lectrice de notre journal.

« Quand j'étais enfant, le luxe, c'était pour moi les manteaux de fourrure, les robes longues et les villas au bord de la mer. Plus tard, j'ai cru que c'était de mener une vie d'intellectuel. Il me semble maintenant que c'est aussi de pouvoir vivre une passion pour un homme ou une femme. »

Annie Ernaux, *Passion simple*, p. 77.

Ces propos d'Annie Ernaux ont été le moteur de quelques tentatives pour caresser le luxe...



Crédit photo : Annie Ernaux/photo Catherine Hélie, Gallimard.

Le luxe

Quand on pense au luxe, on pense forcément aux grosses voitures de course, à des habitations partout pour partir en vacances, à pouvoir s'acheter ce que l'on veut, etc. Moi aussi j'ai souvent pensé ça, quand j'étais vraiment jeune en revanche je voulais simplement lire, donc je voulais m'acheter une grande bibliothèque et pouvoir lire toute la journée. Durant mes 14-15 ans, j'ai moi aussi voulu de l'argent, des voitures, et un manoir, mais à l'heure actuelle voyez-vous je pense que pour moi le luxe c'est réussir à se contenter de ce que l'on a, ne pas toujours chasser l'argent dans sa grande cupidité. Le vrai grand luxe,

une famille, une maison relativement modeste, pas besoin de plus à mon sens.

Nous pouvons déjà dire que nous sommes dans un luxe permanent en France, nous avons la Sécurité sociale, presque tous les habitants arrivent à subvenir à leurs besoins, alors oui nous pouvons nous plaindre des impôts, du gouvernement pourquoi pas, mais nous avons au moins la liberté de le faire. Prenons un enfant au Pakistan, qui travaille dans une mine du matin au soir pour presque rien, il rêverait du luxe que nous avons nous Français !

Cenzo Nuttin-Mathon

Le luxe

Quand j'étais enfant, le luxe, c'était pour moi avoir beaucoup d'argent, de beaux habits, beaucoup de beaux bijoux et une grande maison, un chien et une petite famille. Plus tard, j'ai cru que c'était être libre financièrement pour faire ce que je voulais. Il me semble aujourd'hui que le luxe peut prendre des formes différentes en fonction des personnes, par rapport à leur rêve, leur condition de vie, leur objectif personnel ou encore leur éducation. Mais pour moi maintenant je trouve que le luxe c'est d'avoir du temps, du temps pour ceux que l'on aime, pour nos loisirs, nos objectifs personnels ou sportifs, du temps pour essayer de nouvelles choses, voir de nouveaux paysages, rencontrer de nouvelles personnes. Au final, pour moi le luxe c'est d'avoir le temps avant que ce soit trop tard car notre temps est compté.

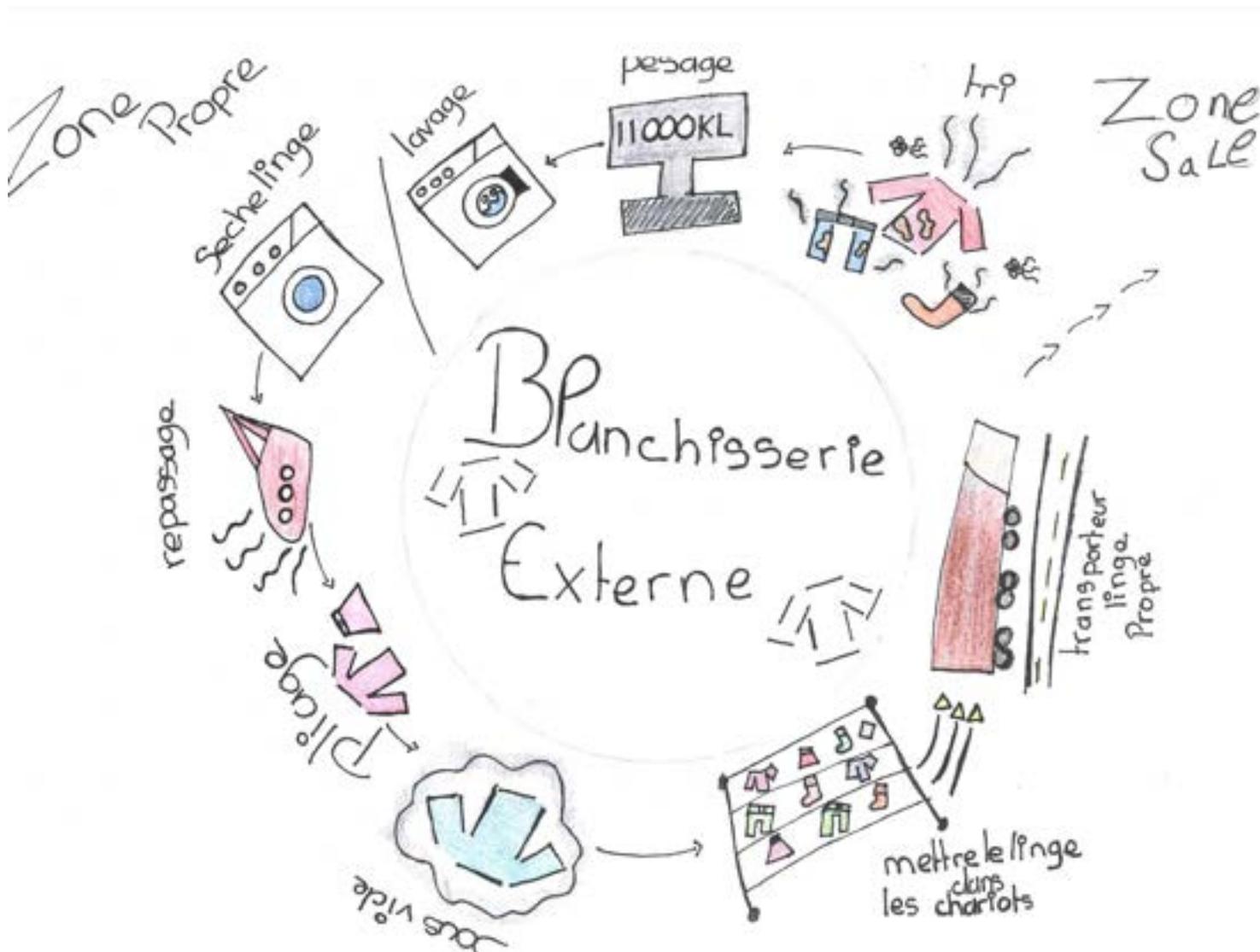


Texte : Jojo
Illustration : Calimiam

Dans le cadre de mes études en CAP AAGA (Agent Accompagnant au Grand Âge), j'ai eu l'occasion de visiter une blanchisserie externe qui entretient le linge des résidents d'EHPAD (Établissement d'Hébergement pour Personnes Âgées Dépendantes). Suite à cette

visite, j'ai représenté le circuit du linge à respecter dans une blanchisserie.

Texte et illustration : Cherryne Tamrabet-Bouton



Liberté immédiate pour Cécile Kohler !



Liberté pour Cécile

Cécile Kohler, professeure de français originaire de Sultz, est otage en Iran depuis le **7 mai 2022**

 S'INFORMER - AIDER - AGIR libertepourcecile.com  Avec le soutien de la Région Grand Est

Signez la pétition pour sa libération ! => <https://libertepourcecile.com>

DOSSIER : LA GÉNÉROSITÉ

Nous vous proposons dans ce nouveau numéro en guise de plat principal, un dossier consacré au thème de la générosité, avec sa déclinaison d'entrées...

La générosité

Pour moi la générosité c'est des mots ou des gestes que l'on fait en pensant aux autres, c'est-à-dire qu'on ne pense pas qu'à nous. La générosité peut se montrer quand on aide quelqu'un ou qu'on offre un cadeau sans rien attendre en retour, juste par pur plaisir de rendre heureux les autres. D'après moi tout le monde devrait avoir une part de générosité afin de mieux aider les personnes dans le besoin ou mieux rendre heureux les autres, car un simple geste de générosité peut remplir de joie une personne et même changer sa vie. La générosité c'est aussi donner aux autres, donner de bon cœur, transmettre des valeurs ou des mots. Une personne généreuse cherchera toujours à donner le meilleur d'elle-même sans même avoir les moyens pour comme une mère ou un père qui donne le meilleur à son enfant. C'est essentiel pour faire fonctionner une société car sans il n'y aurait pas d'associations, de gentillesse, d'amour ou encore d'aide aux personnes dans le besoin.

Leo

Pour moi le mot générosité évoque le partage avec les gens, ne pas penser qu'à soi. Il m'évoque le don, le bonheur des autres mais en réalité il y a plusieurs définitions pour ce mot. Par exemple au football quand le coach nous dit soyez généreux avec vos coéquipiers, cela veut dire par exemple donner le ballon, jouer avec le coéquipier. Mais être généreux c'est aussi offrir, faire plaisir à ses proches, aux personnes dans le besoin.

TITAN68

Pour moi le mot « générosité », évoque un sentiment ou un acte de partage. La générosité n'est pas quelque chose admis par tout le monde, je dis ça dans le sens où tout le monde n'est pas et ne peut pas être généreux.

En revanche, être généreux est important, lorsqu'on peut l'être il ne faut pas hésiter. Que ce soit une pièce rouge ou jaune pour un sans-abri ou ne serait-ce qu'un simple repas peut redonner le sourire à n'importe qui. Aider un proche lorsqu'il a besoin de nous financièrement ou moralement, aider une personne âgée à porter ses courses, l'aider à traverser ou encore un enfant qui partage son goûter avec un autre enfant qui lui n'en a pas. Pour moi être généreux c'est important, sans générosité le monde serait plus bas que terre, je fais partie des personnes qui quand elles ont un peu elle donne tout !

Olsa



Nina Baecher, *Un cadeau d'amour*, mars 2025, sculpture en argile, 9,5 x 4,5 cm, Lycée Jean Mermoz, Saint-Louis.

Le cadeau est une représentation imagée de la générosité car il dit « Je te donne avec plaisir sans vouloir en retour ». Les fleurs sont associées à des émotions telles que l'amour ou encore l'affection. Les cœurs sont aussi la représentation même de l'amour. La générosité est une émotion positive, j'ai donc utilisé des couleurs vives mais douces comme les différentes nuances de rose, le jaune, le vert clair ou encore le bleu clair. C'est comme ça que je vois la générosité comme un cadeau rempli d'amour qu'on donne avec plaisir sans en attendre en retour. Voir p. 10 pour la démarche.

Pour moi, la générosité évoque une forme de gentillesse, qu'on a tous au moins une fois appliquée dans nos vies. Certains plus, certains moins, cela dépend de nous et de l'importance qu'on met dans nos actes. On nous apprend depuis petits qu'il faut être généreux, même si ce n'est pas toujours évident, car il y a des personnes pour lesquelles on ne veut pas être gentils. La générosité est un acte sincère, tu donnes beaucoup aux autres sans attendre quelque chose en retour, tu es patient avec les autres, tu veux en donner toujours plus. Ces personnes sont heureuses de le faire, faire plaisir aux autres est un plaisir pour elles-mêmes, ce genre de gestes peuvent beaucoup compter pour la personne à qui on les fait, et la réaction de la personne d'en face compte beaucoup aussi, ça peut refaire la journée d'une personne ! C'est pour cela qu'il est important d'être généreux avec les personnes autour de nous.

Luana

« Lire, jouer, rêver, mais aussi, chaque dimanche, parfois le jeudi, partir à la découverte des rues et des paysages autour de la ville. Sans oublier des gens, comme si on ne voyait pas défiler assez de têtes chez nous, il lui en faut encore à ma mère, toutes sortes de malchanceux, de loupés, des vieux, des malades qui ne guériront jamais, des qui s'étaient fait prendre le pied dans une machine, avaient dérapé en vélo un jour de boisson. Que l'enfance doive être protégée, encoconnée, gaffe aux microbes en suspension, et puis ménager leur petite âme sensible, elle l'ignorait. Elle m'emmène partout avec elle, chez la mère Alice qui ne sent plus ses jambes embobinées dans une couverture et même un guérisseur lui a prédit du mieux, je me demande si elle se sent faire pipi. Chez le père Merle, dans une pièce unique, avec son lit aux draps terreux et des chats autour d'une assiette de ragonnasses. Les accouchées du quartier, qui cachent de mystérieux ravages. »

La femme gelée, Annie Ernaux, p. 27-28.

Les dangers de la générosité : être bon mais pas con !

Être trop généreux peut être dangereux car lorsque l'on donne beaucoup les gens ont généralement tendance à profiter de cette générosité et vouloir toujours plus et lorsqu'on refuse ils font passer la personne généreuse pour quelqu'un de méchant.

Samuel

Le fait d'être trop généreux peut être dangereux car si on l'est trop il y aura toujours une personne pour détruire ça. Lorsque l'on donne trop on prend obligatoirement le risque de tout perdre. Il ne faut jamais trop donner à quelqu'un parce que s'il veut nous la mettre à l'envers il le fera automatiquement !

Olsa

Pour moi les dangers sont les profiteurs, les personnes qui vont profiter des personnes généreuses, profiter de leur naïveté et donc demander des services avec de mauvaises intentions. Ces personnes savent qu'elles ne vont rien demander en retour, elles savent que la personne ne va rien dire donc elles peuvent en profiter sans effort.

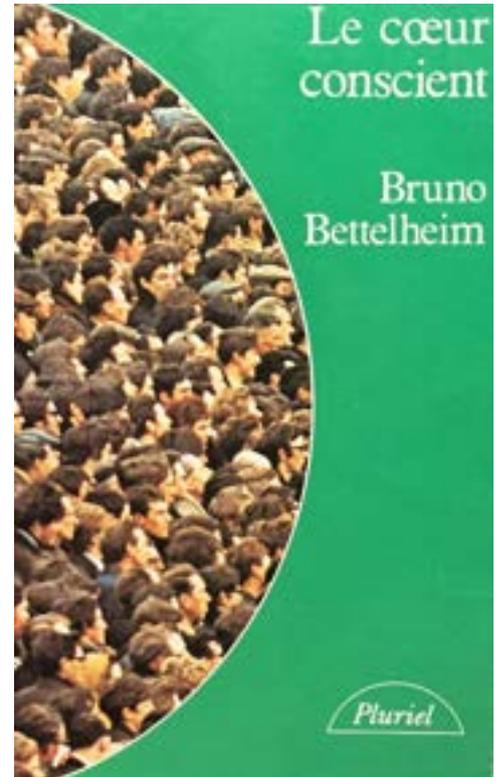
Luana

Je pense que la générosité peut être très bien dans certains cas. Mais à être trop généreux on peut s'y perdre et là, tout peut basculer. Car si l'on est trop bon, on ne pense jamais à soi. Jamais passer ses plaisirs avant ceux des autres. C'est seulement quand tout s'effondre que l'on comprend qu'on a été trop bon alors que la personne avec qui on a été bon nous recrache toute la bonté qu'on a eue envers elle que ça fait mal. Morale de l'histoire faites attention avec qui vous êtes bon ou non.

Nd678

Pour moi les dangers de la générosité seraient qu'à force de trop donner, on pourrait ne plus rien avoir. Et quand ça sera notre tour de patienter, personne ne donnera une part de ses aides. Il ne faut pas trop donner, car on finira par tomber, avec plus rien dans nos poches.

Fatma



Quatrième de couverture => « Témoin direct des camps de Dachau et de Buchenwald, Bruno Bettelheim y inventa spontanément, pour échapper à la folie et à la mort, une méthode de survie qui vaut aussi pour tous les hommes des sociétés industrielles de masse menacées par le conformisme et le totalitarisme.

L'accomplissement de soi passe par la mobilisation vigilante de toutes les forces psychiques, mentales et morales de l'homme et par la réconciliation du cœur et de la raison. »

Une personne trop généreuse cherchera toujours à donner le meilleur d'elle-même et parfois en oublie de penser à elle-même. Parfois à trop donner on peut se retrouver dans des situations où des personnes abusent et profitent de nous. Souvent les personnes généreuses n'arrivent pas à dire non à cause de leur gentillesse ce qui leur porte parfois préjudice, certaines personnes profiteront toujours de cette générosité jusqu'à en abuser complètement ce qui peut devenir dangereux ou malsain. Souvent il m'arrivait d'écrire les punitions que mes « amis » se prenaient, de faire leurs lacets ou encore de leur payer des choses qu'ils ne m'ont jamais remboursées, par pure générosité car ils avaient l'air heureux que je le fasse à leur place, jusqu'à ce qu'on me dise que j'en faisais sûrement trop pour eux et qu'ils abusaient totalement. Depuis j'ai compris que la générosité doit avoir un entre-deux, ni trop peu, ni excessivement. Pensez aux autres mais également à vous.

Leo

Je pense que d'une certaine manière, la générosité et le temps pour soi pourraient être deux choses compatibles, mais peut-être pas dans tous les cas. Pour moi la générosité est synonyme de donner sans compter. Une personne généreuse donne sans rien attendre en retour et de bon cœur, en faisant parfois même passer les autres avant sa propre personne, jusqu'à peut-être s'oublier. Quand on donne beaucoup et qu'on pense aux autres on peut s'effacer car la générosité peut-être dans les actes, si on donne beaucoup de temps pour les autres, on n'a plus de temps pour nous ! J'estime qu'il ne faut abuser de rien.

Je pense également que ces deux sujets peuvent être liés, car donner de son temps est une forme de générosité, et on peut également prendre du temps pour soi tout en en donnant aux autres.

M



Ivan Oser, *Le paysage dans les montagnes*, 12 mars 2025, Lycée Jean Mermoz, Saint-Louis.

La générosité selon moi sur le dessin est le bonheur qu'on trouve dans la vie, surtout en dehors de chez nous, comme dans la nature avec les paysages, les montagnes, etc., ça permet aussi de montrer ce qu'est la vie en dehors de chez nous, en dehors de notre zone de confort, dans la nature, et en dehors de ce qui nous divertit aussi chez nous. Voir p. 10 pour la démarche.

Pour moi la générosité n'est pas compatible avec le temps pour soi, car quand on est trop généreux avec les gens qui nous entourent on aura tendance à s'oublier soi-même ! En ce qui me concerne, je sais que je suis très généreuse dans ma vie privée et on me le dit souvent ou je m'en rends compte que je m'oublie moi-même, de penser à moi avant le bonheur des autres. Pour moi être généreux est une qualité mais en même temps un défaut, car ça ne colle pas avec le temps pour soi.

May

La générosité peut impacter le temps pour soi.

Que ce soit de façon positive tout comme négative.

En effet lorsque l'on prend du plaisir à être généreux cela peut faire partie du temps pour soi car c'est un moment hors des cadences modernes.

Mais il est vrai que si l'on ne trouve pas un juste milieu ce mélange peut être nocif pour nous !

Si votre générosité prend trop de place, de temps, de stress cela empiète sur le temps pour soi.

XIV

Je dirais que la générosité et le temps pour soi sont deux aspects assez proches. La générosité est un acte qui peut procurer autant de bonheur que le temps pour soi. Prendre du temps pour soi, c'est être généreux envers soi-même. Mais être généreux, c'est aussi donner de son temps. On peut aussi être généreux mais du mauvais côté, c'est-à-dire qu'on donne quelque chose de mal. Et c'est la même chose pour le temps pour soi, prendre du temps pour soi alors que nous avons des choses à faire, peut ne pas être bénéfique pour nous. Pour le temps pour soi, je ne crois pas qu'il y ait de bon temps ou de mauvais temps pour soi. Si je devais résumer cet aspect, je dirais que c'est d'abord de prendre du bon temps avec soi-même.

SB

Je ne sais pas exactement si la générosité et le temps pour soi sont réellement compatibles. Je pense qu'être généreux est du temps que l'on utilise pour le bonheur d'autrui. Ce n'est pas du temps pour soi mais cela peut nous faire plaisir. La générosité est voulue et choisie ! c'est un acte désintéressé qui peut nous procurer une joie, un apaisement personnel. Le temps pour soi est un acte un peu plus personnel et égoïste. Par exemple ce mois-ci je dois aider à organiser l'anniversaire de mon cousin.

Je dois aider à l'organisation, à la préparation et à la cotisation de son cadeau ! J'ai également prévu de lui faire une vidéo d'environ 3 minutes. Ces actes sont plus généreux car j'ai moins de temps pour moi. En réalité je me prive de temps pour moi afin que cette soirée surprise le marque.

La générosité est alors du temps pour soi dont on se prive pour faire plaisir, rendre heureux, et qui je pense devrait aussi nous rendre heureux.

Mélodie Gerber

C'est avec finesse et sensibilité que les élèves qui participent à l'Option Arts Plastiques ont souhaité interpréter la thématique de la « générosité ». Ils ont accompagné leur réalisation d'un cartel tout en explicitant leur démarche artistique.



Amandine Flieg, *Le Don du Cœur*, 2025, dessin sur feuille, A4, Lycée Jean Mermoz salle C307, Saint-Louis.

Une jeune fille tient son cœur, symbole de son amour inconditionnel et du temps qu'elle offre à son ange gardien, lui-même chargé de veiller sur elle. L'aura blanche qui les entoure reflète leur connexion profonde, un lien intime qui dépasse les mots. Dans cet échange silencieux, la générosité s'exprime dans sa forme la plus pure : donner sans rien attendre en retour. Ce don de soi, sincère et spontané, n'est ni une obligation, ni un sacrifice, juste le reflet de leur attachement mutuel. Ainsi, leur générosité est réciproque, fluide et libre, tissée d'amour et de lumière.



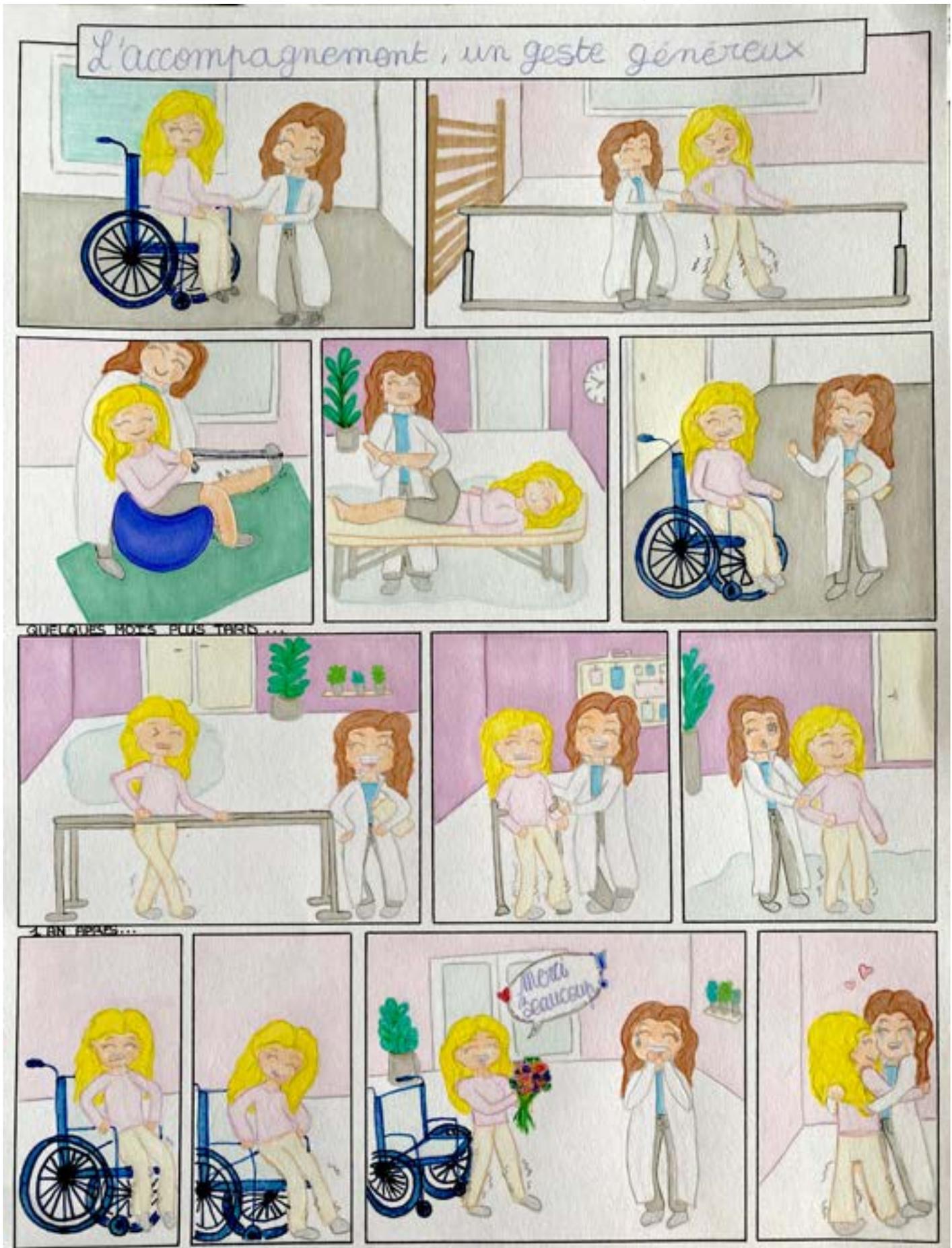
Deni Selmanaj, *Sauvé par le Chant*, 2025, dessin sur feuille, 14,5 × 26 cm, Lycée Jean Mermoz salle C307, Saint-Louis.

Un jeune homme est pêché de sa noyade par une belle sirène qui a assisté au naufrage. La sirène est éprise du jeune homme et souhaite par-dessus tout le sauver... Pour cela, elle lui offre son dernier souffle en lui faisant don de la vie présente dans le chant de sa voix. Un sacrifice qui pourrait bien la condamner à un sort cruel une fois retournée parmi les siens dans son précieux océan... mais pour elle, cela était bien trop important.



Lilia Winter, *Une lueur d'espoir sous la pluie*, 11 mars 2025, feutre à alcool, 24 × 17,2 cm, Lycée Jean Mermoz, Saint-Louis.

Cette réalisation représente la générosité à travers le geste de la jeune fille qui tend son parapluie à la personne assise sous la pluie. Elle partage spontanément sa protection, sans rien attendre en retour, illustrant l'altruisme et l'attention envers autrui. Le contraste entre la pluie et le rayon de soleil sur la personne assise renforce cette idée : même dans les moments difficiles, un simple acte de bonté peut apporter chaleur et réconfort.



Emma Munsch, *L'accompagnement, un geste généreux*, 2025, feutres à alcools, feutres aquarellables, crayons sur papier, 24 x 32 cm, Lycée Jean Mermoz, Saint-Louis.

Pour répondre à la thématique du journal, j'ai souhaité mettre à l'honneur les soignants qui au quotidien prennent le temps pour nous aider. Malgré le fait qu'il s'agisse d'un travail, cela représente pour moi une forme de générosité puisqu'ils sont bienveillants et là pour nous. J'ai ainsi réalisé une bande dessinée dans laquelle j'ai illustré l'évolution d'une personne à mobilité réduite qui, avec le temps et des exercices a pu retrouver sa mobilité.

« Cette toile, *Carrousel*, parle de solidarité, il y a de la générosité dans la solidarité », nous dit Shaka, un artiste à l'univers humaniste qui saisit merveilleusement le monde en perpétuel mouvement.

Bio

Marchal Mithouard est né en 1975. L'artiste s'attache à dépeindre ses contemporains dans leurs expressions les plus caractéristiques. Il découvre la bombe aérosol en 1995 et très vite, ses visages colorés, aux expressions quasi-caricaturales, couvrent les murs d'Évry, sa ville d'origine, sous le nom de Shaka. Ses œuvres ont depuis été montrées à New York, Miami, Berlin, Singapour, Amsterdam, etc.

On a également pu le voir en 2024 chez Orlanda Gallery à Mulhouse

<https://orlanda.gallery/>

<https://www.marchalmithouard.com>

Instagram : @marchal_shaka



Shaka, *Carrousel*, 270 x 190 cm, peinture à l'huile sur châssis entoilé, 2017.

La générosité peut être représentée dans cette œuvre par plusieurs biais, de par le graphisme original, avec des formes en tout genre et en grande quantité, de par la taille du tableau qui est plutôt grande, c'est un travail généreux de l'artiste. On peut imaginer ici que l'artiste veut faire passer un message de solidarité, tout le monde pousse la même chose, des barres de fer dans un carrousel, c'est donc généreux, car la solidarité amène la générosité. Peut-être même, que c'est pour le bien commun, une association ou alors pour faire avancer la société. Cela peut être donc une action représentée symboliquement, une idée caritative. Nous pouvons voir des pièces qui s'envolent des personnages, on peut aussi peut-être comprendre que la générosité c'est aussi faire des sacrifices.

Ce tableau est très particulier, dans un style où j'ai plutôt du mal de m'y retrouver en toute transparence. Nous pouvons tout de même porter un regard très admirateur sur le peintre car c'est du grand art, faire une toile de cette taille avec de la peinture à l'huile ce n'est pas pour tout le monde. D'autant plus que pour m'y être un peu essayé c'est assez difficile d'avoir des traits très droits comme ici, donc c'est des heures et des heures de travail donc juste pour cela au moins il mérite notre attention. Comme je l'ai dit, le style employé ici n'est pas vraiment ma tasse de thé, mais si on aime un peu le symbolique et la peinture qui porte vraiment un message on ne peut qu'apprécier cette œuvre !

Kenzo Nuttin-Mathon

Dans l'œuvre peinte à l'huile, *Carrousel*, Shaka nous montre cinq personnages sur une structure ressemblant à un carrousel. Ces personnages semblent pousser sur les poteaux du carrousel, de par leur posture et les particules de leur corps qui s'échappent et s'envolent au niveau des muscles sollicités on voit très clairement que cela demande un grand effort physique. On peut donc remarquer qu'aucun d'entre eux ne laisse les autres pousser à sa place, la générosité se trouve donc là, dans leur solidarité, car comme on le voit aucun d'entre eux cinq ne se repose pour ne pas que les autres aient plus à pousser. On peut aussi voir de la générosité dans leur travail en lui-même, on ne sait pas pourquoi ils font ça mais on peut l'imaginer, car il doit bien y avoir une raison pour fournir ce genre d'effort.

Au départ, j'ai cru que l'œuvre *Carrousel* de Shaka avait été faite grâce à un outil informatique, car les traits sont très précis et les couleurs vives. Puis en regardant plus loin on voit le décor beaucoup plus sombre avec lequel on peut comprendre qu'il s'agit d'une peinture à l'huile contrairement à ma première pensée. Ce fond sombre permet de mettre en valeur les couleurs des personnages, ce qui augmente l'intensité de leur présence. La précision des personnages et leur mouvement nous aident à comprendre très vite qu'ils poussent et sont dans une forme d'effort physique, même si rien ne nous donne le but de cet effort. En résumé, je suis plutôt admiratif du travail de Shaka, surtout au niveau de la précision de ses personnages. J'aime aussi bien le sens de la peinture.

Jojo

Une nouvelle rencontre avec Stéphane Valdenaire, attaché culturel à la Ville de Saint-Louis. Nous lui avons proposé le sujet suivant : « La générosité dans la peinture et la sculpture ». D'entrée, le ton est donné par le spécialiste : « L'œuvre d'art n'existe que dans l'interaction avec le spectateur. » Quelques échos.

L'écho d'Alexis Ifrid. Ce que j'ai retenu de cette rencontre, ce sont les œuvres d'art que nous a présentées Stéphane Valdenaire pouvant être un tableau, une commémoration de la Seconde Guerre mondiale ou encore la performance de Marina Abramović lorsqu'elle met « généreusement » à disposition des objets que les gens peuvent utiliser sur elle dont certains sont dangereux (couteaux, etc.). Toutes ces œuvres incluent la notion de générosité. On nous a notamment présenté (voir ci-contre) le tableau de *Saint Martin et le mendiant* du Greco peint entre 1597-99 nous montrant Saint Martin habillé à la mode de la Renaissance ayant pitié d'un mendiant, il lui donne sa cape comme vêtement que le mendiant prend comme offrande.

L'écho d'E.C. J'ai trouvé que cette rencontre était vraiment intéressante.

Stéphane Valdenaire nous a appris de nombreuses choses à travers les tableaux. Il nous a montré que quelque chose d'insignifiant voulait en réalité dire beaucoup comme par exemple, le placement des personnages, la manière dont c'est dessiné, pourquoi ce choix de représentation. Comme par exemple (voir ci-contre) un portrait réalisé avec des fruits et légumes, dans le but de faire rire et de montrer que l'empereur représenté était généreux et plein de ressources. Il nous a fait voir ces tableaux de manière différente.



Arcimboldo, *Vertumne*, vers 1590, huile sur bois, 68 x 56 cm, Skoklosters Slott, Balsta, Stockholm.

L'écho de M. Mjaki. Pendant ces deux heures, j'ai retenu et appris beaucoup de choses. La générosité a eu une très bonne influence sur les œuvres présentées en diaporama par Stéphane Valdenaire comme par exemple l'œuvre de Rirkrit Tiravanija (voir ci-contre) qui est une œuvre que j'aime particulièrement bien. Il s'agit d'un espace créé pour interagir, cuisiner, manger mais en silence. Ceci est un acte de générosité représenté sous forme d'espace dans la vie réelle où les gens interagissent.



Greco, *Saint Martin et le mendiant*, 1597-99, 193 x 103 cm, National Gallery, Washington.



Rirkrit Tiravanija, *Untitled 1990 (Pad Thai)*, 1990. Courtesy : Rirkrit Tiravanija Archive, Berlin.

La générosité d'un artiste. Un artiste qui donne à des œuvres de charité avec l'argent qu'il gagne grâce à ses albums ou à sa musique .

La générosité d'un plat. Un plat très rempli et gourmand. Qui donne envie car il est bien garni.

La générosité des femmes. Je pense aux femmes qui portent un enfant pour des parents qui n'ont pas la possibilité d'en avoir un (femmes porteuses) ou encore du soutien mutuel et mental entre chaque femme.

La générosité des actions. Dans la vie rien qu'une seule action généreuse peut changer totalement la vie d'une personne. Elle peut avoir des conséquences immenses.

La générosité d'un artiste. Un artiste qui durant un concert, à la fin, il fait plus de chansons que prévu pour faire plaisir aux personnes qui l'écoutent.

La générosité d'un musée. Un musée qui partage beaucoup de choses, montre beaucoup de culture, avec un large choix à voir pour les spectateurs.

La générosité d'un vin. Un vin fruité qui se mélange au goût de la nourriture qu'on mange.

La générosité d'une action. Une personne qui aime faire plaisir aux personnes, donner des cadeaux, etc. ou une association qui donne aux personnes qui en ont besoin.

« On a déjà donné ! »

Ce dessin est lié au thème de la générosité car on voit les pompiers vouloir sauver l'homme mais que lui refuse, on pourrait penser qu'il croit qu'ils reviennent pour les calendriers car il y a marqué en bas à gauche « On a déjà donné ! » Les pompiers donnent de leur temps, de leur patience et de leur courage en venant sauver les personnes en danger. Je trouve ça très généreux mais les gens ne les respectent pas assez. Ce dessin me fait penser à mon père qui utilisait la technique des calendriers pour draguer ma mère, quelquefois il prenait des petites fleurs en même temps pour ma mère. Au début elle ne voulait jamais le voir, des fois elle essayait même de l'éviter et puis un jour coup de chance pour mon père il lui a demandé si elle voulait aller boire un verre et puis elle a accepté. Me voilà aujourd'hui grâce à des calendriers de pompiers.

Je trouve ce dessin très bien réalisé, le fait que les parties colorées sont les parties « importantes » rend le dessin plus rapidement compréhensible, la réaction du monsieur est très drôle et bizarre à la fois. Les personnages sont bien réalisés, les détails de la hache et de la lance à eau, l'une pour détruire la porte au cas où la personne serait inconsciente et la lance pour éteindre le feu qui est très bien visible sur le dessin.

Erwan Scholler

Cette image me fait penser à une étrange personne de mon village qui est malheureusement morte. Cette personne habitait en bas de mon village dans une maison bien particulière, c'était une maison alsacienne rouge avec des ronces, bref, une maison pas bien entretenue. Cette personne était schizophrène et pensait qu'il y avait le diable qui vivait chez elle, elle a même dit qu'elle a pu l'apercevoir. Après cela elle a brûlé la maison plusieurs fois, elle a donc été mise dans un hôpital mais elle est morte peu de jours après.

Nathan Rusch

La générosité des commerces. Les gestes commerciaux quand il manque quelques centimes ou encore les promotions, les réductions ou autres.

La générosité d'un musée. Un musée qui propose un large choix d'œuvres et de culture pour le public, un musée qui propose des visites gratuites pour des classes ou des associations.

La générosité d'une meilleure amie. Une meilleure amie cherchera toujours à aider et à rendre heureux, elle voudra partager des moments et s'amuser avec cette personne. Elle sera toujours là dans les moindres moments pour soutenir ou rire, elle comprend cette personne comme personne d'autre.

Léo

La générosité d'un commerçant.

Les dégustations gratuites, offertes par les commerçants. Donner gratuitement des choses aux enfants.

Luana



Dessin de Serre, « L'avarice », tiré de l'album *Les 7 péchés capitaux* aux éditions Glénat, 1983. Copyright/Serre. Merci à Tom Serre, le fils de Claude Serre (1938-1998) qui nous autorise à publier les dessins de son illustre père.

Mon pas est lourd, mais parfois léger aussi.

Je lève les yeux et vois ce grand mur gris cerné de barbelés. Tout semble silencieux. Plus loin, je suis face à une porte grise elle aussi... et tellement lourde !

Première porte !

Je dépose ma carte sans pouvoir voir le visage de la personne derrière la vitre fumée. Un tapis roulant, comme dans un aéroport, se trouve devant moi. « Il » me demande de déposer mes objets métalliques, intrusifs ou interdits. Ensuite le portique. Ouf ! Il n'a pas bipé.

Deuxième porte vers l'extérieur. Elle s'ouvre vers une « cour » calme . Au fond, une tour vitrée, tellement inquiétante... Elle me rappelle des camps !

Troisième porte. Elle est « normale » et m'amène vers des humains silencieux eux aussi derrière leurs bureaux. Je redescends dans la « cour »

Quatrième porte... celle-ci est grillagée et légère.

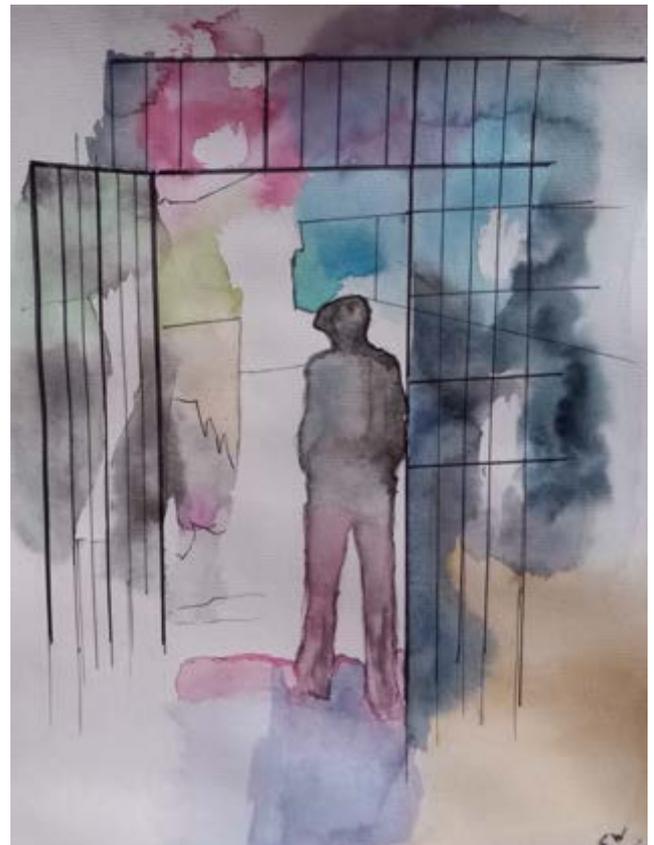
Cinquième porte. Elle est encore plus lourde ! Je suis enfermée dans un sas avant que la **sixième porte** ne s'ouvre.

Et enfin **la septième porte** qui m'amène dans un « monde parallèle ».

Là, je rencontre d'autres humains. Pas derrière des bureaux mais juste parce qu'ils m'attendent. Notre seul univers quatre murs beiges, deux chaises et une table. Un bouton rouge sur un mur pour me rappeler une vigilance.

Commence alors une rencontre.

Il me parle. Il pleure. Il sourit. Il est en colère. Il est triste. Il râle. Il déverse ses craintes, ses inquiétudes, ses questions. Sa vie ! Cette vie dans ces murs gris remplis de cris, de



violence, de codes mais aussi quelquefois de la solidarité.

Et ses yeux deviennent de moins en moins bleus, son visage de plus en plus terne et gris.

Ils savent pourquoi ils sont dans ces murs même s'ils pensent souvent que c'est « cher payé ».

Je suis juste là pour les écouter, donner un sens à leur enfermement et peut-être les apaiser durant cette rencontre. Juste leur donner un peu d'humanité et de valeur.

Ensuite la porte se referme et ils retournent dans d'autres murs gris... avec des barreaux.

Mais ils savent que nous nous reverrons dans **huit jours**.

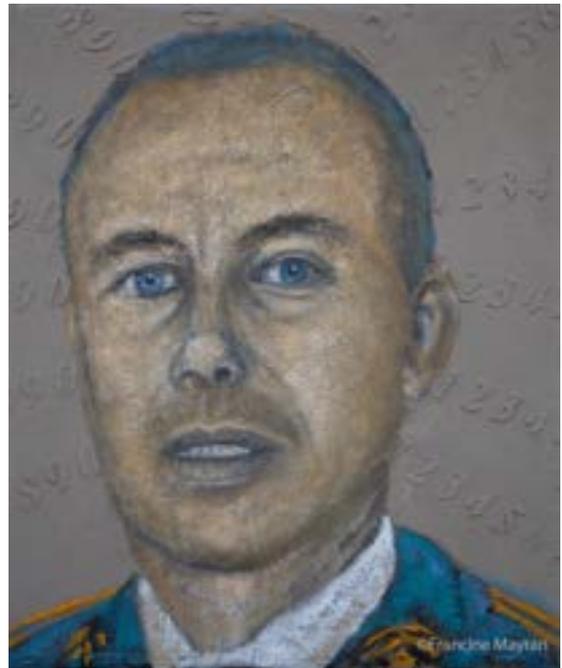
Je suis juste une visiteuse de prison.

Texte et illustration, *Le prisonnier* : Fabienne Wolfersperger, ancienne infirmière scolaire de notre établissement.

Extrait de notre interview de Fabienne Wolfersperger : « Un homme n'est pas qu'une personne qui a commis un délit ou homicide, mais elle est aussi toute une vie antérieure. Je ne les excuse pas mais j'essaie aussi de les comprendre. Quelle était leur vie avant l'incarcération ? À quel moment ont-ils fait les mauvais choix et pourquoi ? C'est ma façon aussi de leur manifester de l'humanité. Mais durant mes entretiens je mets toujours la victime au centre. C'est pour les faire avancer pour leur future sortie et peut-être remettre des faits à plat. »

« Le but de mon travail, c'est de faire gagner l'humain sur l'inhumain », nous avait dit Francine Mayran lors de sa précédente venue en classe, voir notre numéro 42 (<https://lyceemermoz.com/wp-content/uploads/2023/12/Journal-numero-42.pdf>). Placée sous le thème de la générosité, une nouvelle rencontre avec cette peintre et psychiatre qui transmet par l'art, l'histoire des génocides et qui rappelle sans cesse dans son travail que l'humain doit toujours l'emporter sur la barbarie.

J'ai retenu de cette rencontre des choses assez intéressantes, la psychologie de cette dame par rapport à l'unité est très intéressante, ce n'est pas 3 personnes qui sont mortes c'est 1+1+1, le fait qu'elle veuille faire passer par sa peinture des douleurs, des sacrifices et de l'unité dans un devoir de mémoire est très intéressant. Elle a commencé avec un tableau, les chômeurs inspirés d'une photo de déportés, comme quoi on ne fait plus partie du groupe et on est rejetés, ce qui est tout de même vrai donc pour une première peinture c'est déjà assez particulier dans son style. Elle a fait un grand travail sur les déportés et la Seconde Guerre mondiale plus généralement. Elle a fait par ailleurs le portrait d'Anne Frank. Elle apporte des détails particuliers, ce n'est pas juste un portrait, elle y met des numéros aussi un peu partout, c'est selon elle, une manière de montrer la déshumanisation qui a parfois eu lieu, avec Anne Frank par exemple. Francine Mayran a eu une enfance difficile ce qui l'a poussée à faire ce travail car elle a aussi travaillé sur des survivants d'autres massacres et abominations et des actes de bravoure également, comme le sacrifice d'un gendarme (voir ci-contre) pour sauver une otage dans un supermarché en prenant sa place. Ces tableaux sont aussi une lueur d'espoir et une lumière en quelque sorte. Elle a peint des « Justes parmi les Nations » (personnes ayant caché des juifs durant la Seconde Guerre mondiale), c'est donc aussi pour faire passer la mémoire des gens bons que parfois on oublie plus vite que le reste. Elle a aussi évoqué le génocide des Tutsi au Rwanda en 1994 et une Juste hutue qui s'y est opposée, Félicité Niyitegeka qu'elle a peinte. J'ai trouvé cette rencontre très intéressante et très instructive, en effet Francine Mayran est quelqu'un bien évidemment de très cultivé donc quelqu'un d'agréable à écouter. J'en ai appris plus sur la Seconde Guerre mondiale et quelques éléments encore d'actualité, mais aussi cela m'a rappelé l'existence des



Peinture de Francine Mayran. Arnaud Beltrame (18 avril 1973 - 24 mars 2018), héros, officier supérieur de gendarmerie français, connu pour s'être volontairement substitué à une otage au cours de l'attaque terroriste du 23 mars 2018 à Trèbes et avoir succombé aux blessures reçues durant cet événement.

Sa mère rappelle qu'il disait : « Je fais mon travail maman, c'est tout. » Elle poursuit : « il a toujours été comme ça (...). Pour lui, défendre la patrie, c'est sa raison de vivre. »

Justes, car en effet je me suis toujours bien rappelé « des méchants » de l'histoire, si on veut être gentil et poli, je me rappelais également de quelques Résistants comme bien sûr Jean Moulin ou le général de Gaulle entre-autres mais en effet souvent les Justes passent à l'as et c'est dans ces situations que je remercie le travail formidable des gens comme elle, avec le travail de devoir de mémoire qui sauve encore un peu l'histoire extraordinaire de ces gens. C'est quelqu'un de très engagé de par son vécu et cela se ressent déjà par son orientation professionnelle mais aussi son travail de peinture qui est d'une certaine façon une aide à la personne. Pour son métier de psychiatre le rapprochement est évident on ne fait pas ce métier si l'on ne veut pas aider mais pour son travail en peinture je trouve que c'est une aide aux générations futures, pour éviter que pareilles choses se reproduisent, ou dans le même genre. C'est préserver l'avenir, voilà son travail, et c'est pour cela que je l'ai tant appréciée car c'est l'un des plus louables acte. Pour conclure c'était très intéressant, et je conseille à tout le monde d'aller voir ce qu'elle fait d'autant plus que graphiquement c'est beau (mais ça c'est à vous d'en juger) mais c'est tout de même intéressant à voir.

Cenzo Nuttin-Mathon

Terrorisme : deux victimes unies dans la douleur

Publié le 28/02/2025 22:20 | Mis à jour le 28/02/2025 22:55 | Temps de lecture : 2min - vidéo | 6min



France 2 - L. Nahon, F. Blevin, M. Dumas, S. Feil, B. Bervaz
France Télévisions

JT de 20h
Édition du vendredi 28 février 2025

Capture d'écran. « Terrorisme : deux victimes unies dans la douleur », France 2, 28/02/25. https://www.francetvinfo.fr/faits-divers/terrorisme/saint-etienne-du-rouvray/terrorisme-deux-victimes-unies-dans-la-douleur_7102623.html

⇒ Zoom pour le contexte

En juillet 2016 deux terroristes islamistes de 19 ans assassinent de 48 coups de couteau le père Hamel (85 ans) dans son église de Saint-Étienne-du-Rouvray. Les forces spéciales parviennent à tuer les deux assaillants. Nassera Kermiche, la mère d'Adel, un des assaillants et Roselyne Hamel, la sœur du prêtre assassiné, évoquent leur relation d'amitié dans un livre *Deux sœurs de douleur*. Une leçon d'humanité.

Ce reportage est lié à la générosité car la sœur du prêtre s'est mise à la place de la maman du fils qui a tué le frère de cette pauvre femme. Elles se sont toutes les deux soutenues dans ce passage difficile de la vie, la perte d'un proche. La sœur ne l'a pas repoussée car elle a vu que la mère du jeune homme était aussi mal qu'elle, donc elles ont décidé d'écrire un livre chacune au nom de leur proche parti trop tôt.

May

Dans ce reportage touchant, on nous montre l'histoire de deux femmes victimes d'un drame. Elles nous montrent qu'elles se sont soutenues au lieu de se faire la guerre, malgré cette douleur affreuse. Elles ont été résilientes, leur rencontre a créé un lien de renforcement face cette tragédie ! La générosité ici nous montre qu'elles ont pu faire le deuil ensemble et pas se détester.

NE

Ce reportage est lié à la générosité dans le sens où ces deux femmes s'entraident malgré leur douleur. La sœur du prêtre soutient la maman d'Adel malgré les actes atroces qu'a commis son fils envers lui, et d'une certaine manière à sa sœur. La générosité peut comprendre le don du temps à autrui surtout dans des moments et des cas difficiles comme celui-ci. Les deux femmes font preuve de générosité en offrant de leur temps et leur écoute à l'autre, je pense que cela signifie qu'on peut être gentils et généreux malgré tout, et que cela peut même nous renforcer.

M

Je trouve que ce reportage se lie à la générosité lorsque j'aperçois le pouvoir puissant du pardon et de l'oubli envers Nassera Kermiche. C'est généreux de la part de la sœur du prêtre de pardonner la mère de Kermiche aussi facilement car c'est très dur de faire un deuil et Roseline Hamel l'a très bien compris. En fin de compte, ce fait de passer à autre chose et d'aller de l'avant revient à cette forme de générosité. Cela ne signifie pas que Roseline devrait excuser les actes commis, mais elle préfère faire preuve d'une grande générosité en cherchant à dépasser la colère et la douleur. Du côté de Nassera aussi il y a cette compassion de la souffrance de Roseline Hamel, qui rejoint également cet acte de générosité.

FB89

Ce reportage est lié à la générosité car entre la femme et la vieille dame, il y a une part de générosité d'amour, et de réconfort face à cet événement horrible, une générosité de tristesse, une sorte de miracle qu'elles peuvent être encore amies, ces deux femmes.

Je n'imagine même pas la souffrance de ces femmes, ces histoires macabres, horribles.

La tristesse de perdre un frère pendant qu'il faisait une messe, tué par un terroriste, la vieille dame s'est liée d'amitié avec sa mère, la mère qui avait un fils terroriste.

C'est horrible, et elles ont encore pu devenir amies grâce à cette souffrance intense.

Une générosité de pouvoir donner encore de l'amour, malgré les épreuves, la vie peut prendre des tournures horribles, mais il ne faut pas s'égarer du droit chemin. Entre ces deux femmes, c'est comme une part de générosité de souffrance, elles racontent aussi, je pense les souvenirs qu'elles ont eus avec ces personnes.

Brufette

Souleymane le magnifique

Nous sommes allés voir au cinéma *L'Histoire de Souleymane* de Boris Lojkine avec Abou Sangaré qui interprète de manière magistrale 48 h de la vie de Souleymane, un jeune Guinéen travaillant comme livreur à vélo et qui prépare un entretien à l'OFPRA (Office français de protection des réfugiés et apatrides) pour une demande d'asile...

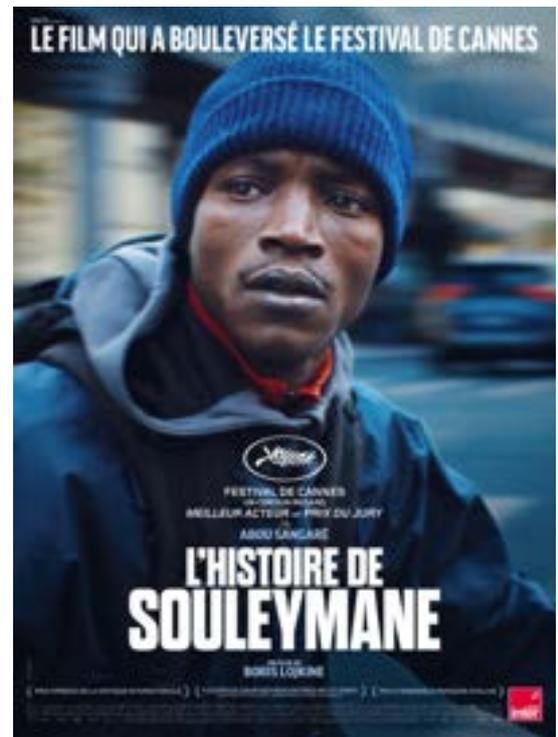
Ce film est lié à la thématique « Rythmes et cadences de la vie moderne : quel temps pour soi ? » car il nous montre bien la cadence et le rythme difficile du travail que subit Souleymane.

En effet on voit qu'il n'arrête pas d'aller à gauche à droite sur son vélo toute la journée et toute la soirée. Il rentre à 22 h le soir et n'a pas beaucoup de temps pour se reposer. Il est pressé sous la douche, au repas et au moment de laver ses vêtements. Il subit un vrai stress constamment. On voit bien que Souleymane n'a aucun temps pour lui. Le seul moment où il peut se reposer est le soir dans son lit après sa journée fatigante. Et même là il ne se repose pas réellement tellement il est stressé par son entretien à l'OFPRA. Souleymane est en constant stress. À son travail, il doit faire vite et livrer un maximum de commandes pour avoir un salaire qui à la fin du mois est minable. Il est pressé, n'a pas le temps pour parler avec ses amis ni pour souffler un peu. Il doit toujours penser aux personnes à qui il doit de l'argent et se démener pour les faire attendre. Dans ces grandes rues de Paris, Souleymane est dépassé et se fait même renverser tellement il n'est pas bien dans son corps et dans sa tête. Il vit un réel mal-être. La plupart des gens sont tout sauf chaleureux avec lui. Ils ne voient pas la difficulté que Souleymane traverse et ne pensent qu'à eux, notamment le chef de la pizzeria qui n'en avait rien à faire de Souleymane qui était pressé par son travail et en manque de temps.

Ce film est liée à la générosité car on peut observer plusieurs scènes où Souleymane a été généreux avec les clients et inversement. Notamment dans la scène où Souleymane vient récupérer une commande dans un restaurant chinois, la femme lui offre un bonbon. C'est peut-être insignifiant pour certains mais c'est un grand geste, qui montre de la gentillesse de la compassion et bien sûr de la générosité. Plus tard dans le film on voit Souleymane prendre un café dans un restaurant et le gérant du restaurant lui dit que c'est offert. Un bel acte généreux qui a touché Souleymane et qui fait toujours plaisir. Le troisième acte de générosité que j'ai repéré c'est lorsque Souleymane a livré une personne âgée ; il est entré dans l'appartement avec elle pour s'assurer que le vieil homme se porte bien et pour lui éviter de porter la commande. L'homme âgé a discuté un peu avec Souleymane et a été vraiment heureux de faire sa connaissance. Souleymane lui a proposé de couper sa pizza, malgré son temps restreint. Il a réellement fait preuve de générosité. Et cela a fait plaisir à la personne qui était toute seule. On voit bien que Souleymane a besoin d'un peu de gratitude de la part des clients et des restaurateurs. Contrairement à la cliente qui a refusé sa commande pour presque aucune raison. Rien n'était abîmé mais le sac était froissé suite à un accident de Souleymane pendant le transport. Et cela lui a malheureusement porté préjudice et son compte livreur (en fait celui du titulaire) a été supprimé à cause de son erreur et de cette femme qui a refusé la commande pour un rien.

J'ai trouvé ce film plutôt intéressant, il montre bien la réalité derrière les gens sans-papiers. La difficulté pour eux à les avoir et comment ils sont traités derrière ce métier de livreur. À mon travail, on a des livreurs Uber Eats et je ne pensais pas que c'était aussi difficile pour eux !

DOSSIER : LA GÉNÉROSITÉ



PYRAMIDES FILMS. *L'Histoire de Souleymane* a eu de nombreux prix et notamment le César 2025 de la Meilleure Révélation Révélation Masculine pour Abou Sangaré.



Ce que j'ai apprécié dans le film c'est qu'il montre vraiment comment vivent réellement les immigrés. J'ai aussi aimé faire cette sortie car on s'instruit sans forcément avoir des cours. J'ai bien aimé le personnage de Souleymane car il se bat pour s'en sortir.

Texte et illustration : Mélodie Gerber

Albert Schweitzer, un cœur généreux

DOSSIER: LA GÉNÉROSITÉ

En cette année 2025, nous commémorons les 150 ans de la naissance d'Albert Schweitzer (1875-1965) et les 60 ans de sa mort. Prix Nobel de la paix en 1952, cette page en guise d'hommage à cet Alsacien né à Kaisersberg et sa voix d'actualité.

« Pour chaque homme qui fait souffrir, il en faut un qui parte et porte secours. »
Albert Schweitzer



Capture d'écran. *L'Alsace*, 14/01/25. Albert Schweitzer qu'on surnommait le « bon docteur » a inspiré de nombreux médecins de nos jours. Malgré sa mort il y a 60 ans, il garde son importance et sa popularité dans le monde. Il a été un fervent opposant à l'arme nucléaire.

Albert Schweitzer (pasteur, musicien, médecin...) a été un grand homme, respecté dans le monde apprécié de tous et précurseur de l'aide humanitaire. Il a eu le prix Nobel de la Paix en 1952 pour son travail humanitaire au Gabon auprès des plus pauvres. Sa philosophie du « Respect de la vie » est une source d'inspiration pour l'humanité et la survie de cette dernière. « Je suis vie qui veut vivre, entouré de vie qui veut vivre », voilà ce qui, selon lui, devrait s'imposer à tous.



Ci-contre, l'hôpital Albert Schweitzer fondé en 1913 à Lambaréné au Gabon qui a été détruit durant la Première Guerre mondiale, puis recréé en 1924.

Deux ans plus tard Albert en a créé un troisième un peu plus loin sur un terrain plus grand où il aura soigné de nombreuses personnes qui n'ont pas pu bénéficier de soins auparavant, au fil du temps l'hôpital deviendra un refuge pour des milliers de malades notamment lors des crises de famines et des épidémies.

Source : DEUTSCHES ALBERT-SCHWEITZER-ZENTRUM FRANKFURT A.M. (ARCHIV UND MUSEUM)

« Personne ne sera pour toi un étranger, tous ne seront que des hommes dont le sort, en bien ou en mal, doit te tenir à cœur. »

Albert Schweitzer

« N'oubliez jamais : la plus grande chose que nous pouvons donner à notre prochain, c'est le temps », dit Albert Schweitzer.

« Le bonheur est la seule chose qui se double si on le partage. »

Albert Schweitzer

« Chaque vie est sacrée ! "Sacrée" signifie qu'il n'y a plus rien au-dessus qui serait supérieur, comme on ne saurait ajouter aucune autre vitesse à la vitesse de la lumière. »

Albert Schweitzer



Albert Schweitzer a énormément aimé les animaux, on peut voir plusieurs photos de lui avec. Il a eu un pélican du nom de Parsifal pendant plusieurs années. Parsifal et Albert étaient très proches l'un de l'autre. « L'enfant qui sait se pencher sur l'animal souffrant saura un jour tendre la main à son frère », dit-il.

On le voit ici avec Parsifal en 1961, devant l'hôpital de Lambaréné. Pour lui, le respect de toute forme de vie était consubstantiel de l'idée de civilisation.

Photo : Maison Albert Schweitzer

La générosité dans le commerce

La générosité joue un rôle très important dans le commerce car elle permet de renforcer les relations avec les clients et donc de les fidéliser. Être généreux et chaleureux avec notre clientèle installe un climat de confiance et de loyauté. Il est essentiel d'avoir un bon rapport avec sa clientèle. Les clients se fidéliseront et en parleront autour d'eux ce qui rapportera plus de clients. Et cela renforcera notre réputation.

Plus de clients et renforcement de la réputation amènent à l'augmentation des ventes. En agissant avec générosité et en faisant des promotions... notre clientèle nous recommandera à ses proches (bouche-à-oreille).

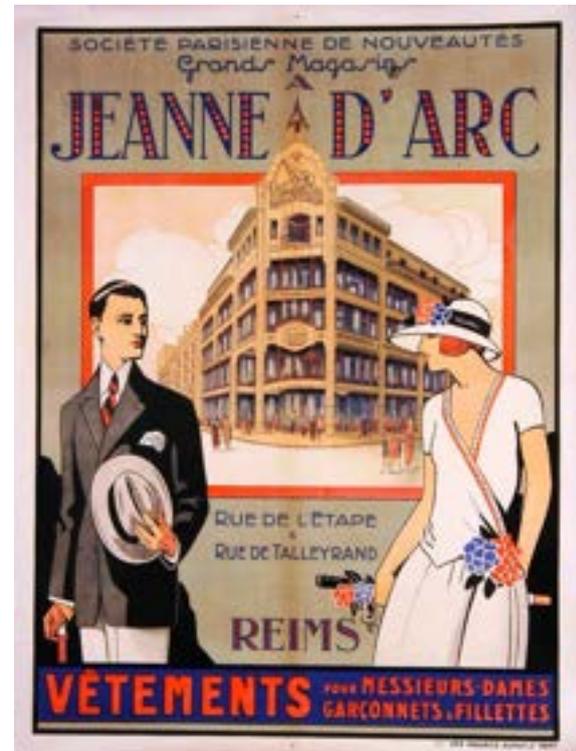
Être généreux peut aussi être une opportunité pour avoir plus de propositions d'emploi. En agissant généreusement cela pourrait donner envie aux clients recherchant du travail de répondre à une de nos offres d'emploi.

De plus en plus d'entreprises intègrent la générosité en soutenant des causes sociales ou environnementales. Cela a un impact positif, mais cela peut aussi attirer des clients qui partagent ces pensées.

En résumé, la générosité dans le commerce n'est pas simplement un acte de gentillesse. Elle peut être une vraie source d'enrichissement de l'entreprise en termes de fidélité, de réputation, de performance des employés et de différenciation sur le marché.

E.C

DOSSIER: LA GENEROSITE



Société parisienne de nouveautés Grands Magasins A. Jeanne d'Arc. Vêtements pour messieurs, dames, garçonnetts, fillettes. 1924. Affiche exposée à l'occasion de l'exposition *De fil en aiguille, la mode à Reims* présentée à la bibliothèque Carnegie en 2023. Source : Bibliothèque Carnegie de Reims.

La générosité dans le commerce est un moyen de fidéliser le client et de faire une vente, cela permet de faire bonne figure auprès du client ce qui va permettre qu'il revienne. La générosité est aussi dans la vie de tous les jours des commerçants comme par exemple quand un commerçant offre un produit au client sans rien en retour ou qu'il aide un client à trouver un produit car il n'attend rien en retour ou quand par exemple quand on est à la caisse et qu'on parle à la personne. Ou juste un simple sourire ou bonjour peut être généreux car après ces actions nous n'attendons rien en retour, nous pouvons aussi conseiller un client pour un produit ou même l'aider à choisir entre plusieurs produits en lui disant lequel est le mieux ce qui va le faire revenir au magasin mais cela peut aussi venir des clients en disant par exemple que le magasin est bien rangé ou quand il parle quand on est en caisse cela est de la générosité.

La générosité est quelque chose qui permet d'offrir ou de donner à quelqu'un sans aucun retour de l'autre personne, c'est ça la générosité ce n'est pas obligé d'être quelque chose de matériel.

Anaïs Baumann

Mais ça va dans les deux sens car le client peut faire un geste de générosité en donnant des pourboires.

B.Q

« Ça sent la fête de haut en bas, et souvent le début du printemps puisque c'est le Mardi gras ou la mi-carême. Tout l'après-midi, les crêpes sautent, elle en offre aux clients du café les plus fidèles », écrit Annie Ernaux dans *La femme gelée* (p. 22) en parlant de sa mère.

La générosité a un impact dans le commerce car par exemple au moment de la fidélisation du client on fait preuve de générosité en lui offrant la carte de fidélité ou en lui offrant des remises sur ses articles. La générosité est aussi plutôt présente au moment de l'achat d'un article car le vendeur peut par exemple décider de faire des remises dessus ou de faire une offre par exemple le vendeur dit « Si vous en achetez un le deuxième sera offert », cela renforce l'image de marque, en la faisant se démarquer de ses concurrents. Les clients satisfaits partagent souvent leurs expériences positives, créant ainsi un effet de bouche-à-oreille avantageux.

En plus la générosité au sein de l'entreprise améliore la motivation des employés, qui contribue à une meilleure productivité. En soi la générosité renforce la confiance et favorise le développement de l'entreprise.

En conclusion la générosité dans le milieu du commerce est très importante et cela partout selon le type de commerce.

Thomas Studer



Retour sur la une de Jérôme Tuillon, professeur au lycée Jean Mermoz et photographe talentueux que nous avons déjà évoqué dans notre numéro précédent. « Ce cerf a été photographié en Écosse en

juillet 2023. On peut voir une bergeronnette grise perchée sur le cerf. Elle se nourrit des

Pourquoi avoir choisi cette photo pour le thème de la générosité ?

Cette photo incarne à merveille la générosité à travers l'harmonie entre les animaux, la nature et l'homme. Une cohabitation bienveillante : on y découvre un cerf majestueux, symbole de force et de noblesse, partageant paisiblement son espace avec un petit oiseau en plein vol. Une scène qui illustre l'entraide et la coexistence pacifique. Le don de la nature : avec ses bois imposants et son regard apaisant, le cerf semble offrir, protection et sérénité au cœur d'un écrin de verdure. La luxuriance des fleurs et de la végétation renforce cette impression d'une nature généreuse, nourricière et accueillante. L'échange et le partage : la bergeronnette grise pourrait illustrer une relation mutuellement bénéfique, en débarrassant le cerf de ses parasites tout en trouvant refuge auprès de lui. Une générosité instinctive où chaque être contribue à l'équilibre de l'autre. Enfin, il y a aussi la générosité du cerf lui-même, qui s'est laissé photographier alors que je me trouvais à moins de dix mètres de lui. Il ne semblait pas inquiet, probablement capable de distinguer un chasseur d'un simple photographe.

Quel était votre ressenti face au cerf ? Étiez-vous proche ?

L'écho d'Erwan Scholler. Pour moi cette photo peut créer du rêve car avec les tons de couleurs et l'oiseau qui tourne autour du cerf c'est vraiment super beau et impressionnant, on se croirait dans un rêve.

Elle est liée au thème de la générosité car le cerf laisse l'oiseau faire sa vie sur lui. De son côté, l'oiseau mange les mouches qui « embêtent » le cerf.

Je trouve cette photo magnifique, elle est super bien prise, les couleurs sont sublimes et la prise de vue face au cerf est sympa.

mouches qui l'entourent, des insectes particulièrement agressifs et piquants. J'étais seul, au bord d'une rivière quand je l'ai photographié. Et je me faisais piquer par les mouches, c'était très désagréable », nous précise Jérôme Tuillon. Quelques questions avec nos échos.



Jérôme Tuillon. Photo : Irène Tuillon

En face à lui, je n'avais aucune crainte, malgré son imposante stature. J'étais seul, savourant chaque seconde de cet instant privilégié. Des moments comme celui-ci sont rares, précieux. Un souvenir gravé à jamais.

Êtes-vous fier de cette photo ?

Je fais une distinction entre la fierté et le bonheur, ce qui est une nuance importante à mes yeux. La fierté implique souvent une forme d'appropriation et d'élévation personnelle : « J'ai accompli quelque chose de remarquable. » Or, dans l'art, je considère que la beauté ou l'émotion d'une œuvre ne m'appartient pas totalement. L'artiste est un vecteur, pas un créateur absolu. C'est peut-être ce qui me pousse à dire que je suis heureux de ma photo, mais pas fier d'elle. D'un point de vue existentialiste, on pourrait dire que l'artiste n'est qu'un passeur d'émotions, et que la valeur d'une œuvre réside davantage dans son impact que dans son origine. Dans ce cas, être heureux de voir son travail résonner chez les autres serait plus authentique que d'en être fier. Mais alors, la fierté est-elle incompatible avec l'art ?

L'écho de Nathan Rusch. Cette photo peut évoquer le rêve car en regardant cette image on peut penser que le cerf n'a pas de corps car il est caché par la verdure. On pourrait penser que la verdure est des nuages et que sa tête vole. On voit aussi un petit oiseau posé sur ce cerf mais on peut imaginer qu'il est en train de flotter sur un nuage. Cette image est liée au thème de la générosité car on peut voir que le cerf porte un petit oiseau sur son dos comme si le cerf devait lui rendre un service. Je trouve que cette photo est très jolie et très originale. J'aime bien le fait qu'il y ait comme un nuage de verdure qui cache tout son corps et qui révèle juste sa tête.

INFOS PLUS

Fin juin paraîtra *Lumières éphémères*, un livre de 100 pages, imprimé en France par Escourbiac. Jérôme Tuillon nous invite à un voyage au rythme des saisons, porté par ses photos et ponctué d'anecdotes personnelles.

<https://www.jtphoto.fr/>

Amazonie : l'açaï, une espèce végétale aux vertus thérapeutiques convoitées

Publié le 19/11/2024 23:35

© Temps de lecture : 1min - vidéo : 5min



France 2 - V. Lerouge, P. Maire, A.-L. Desarnauts, A. Oliveira da Silda
France Télévisions



JT de 20h
Édition du mardi 19 novembre 2024

Capture d'écran. France 2, journal de 20 h du 19/11/24.

https://www.francetvinfo.fr/monde/environnement/amazonie-l-acai-une-espece-vegetale-aux-vertus-therapeutiques-convoitees_6907370.html

Ce reportage est lié à la générosité car on aperçoit qu'au Brésil, la forêt est généreuse, elle donne beaucoup de choses. Notamment l'açaï qui pousse en très bonne quantité mais aussi des médicaments naturels. Cette nature généreuse fait aussi vivre les personnes qui la cueillent. Elle augmente la santé mais aussi l'économie sociale. Le fait de rendre très utile cette nature en elle-même contribue facilement à la générosité que l'environnement procure.

FB9

Ce reportage est lié à la générosité, tout d'abord par celle apportée par la nature, en effet il nous est montré qu'il y a un nombre incalculable de plantes avec des effets bénéfiques pour la santé.

La générosité est aussi montrée par l'investissement mis par les Brésiliens à cultiver et se renseigner sur ces plantes pour le bien-être de tous.

XIV

Pour moi ce reportage est bien lié à la générosité, ici on parle de la forêt de l'Amazonie. Pour moi ce reportage me fait penser à la générosité de la nature, nous sommes gâtés par ce que le monde nous offre.

Loran Kul

Ce reportage est lié à la générosité car dans l'açaï ou dans d'autres plantes, il y a tellement de générosité, tellement de bonnes choses pour la santé, c'est un fruit, c'est alors également mangeable, c'est également généreux également en fibres et en lipides, c'est généreux en antioxydants.

Ceci fait que ce fruit est généreux et donc ce reportage également, ce fruit soigne, par exemple, l'herpès, la gastrite, le diabète.

Plusieurs plantes sont également généreuses pour soigner.

Grâce à l'açaï on peut faire des masques, par exemple comme l'Oréal.

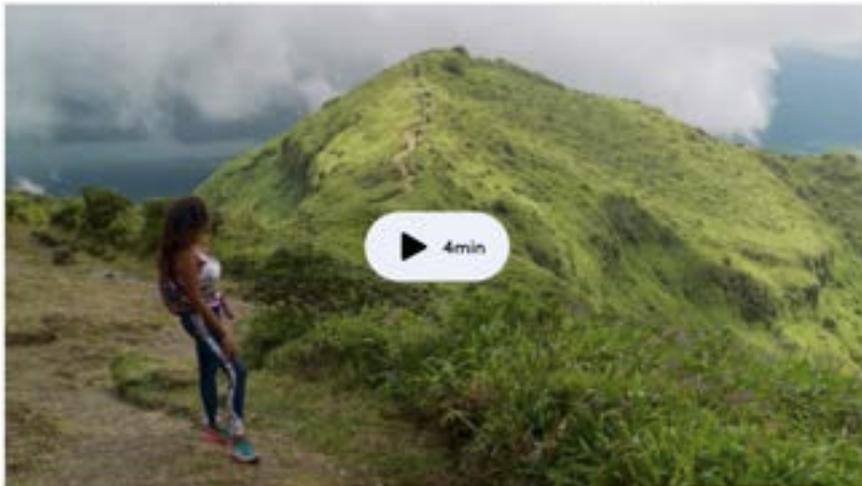
Brufette

Martinique : nature et générosité

Découverte : la Montagne Pelée, grande dame de Martinique

Publié le 26/10/2024 22:56 - Mis à jour le 27/10/2024 09:48

© Temps de lecture : 1min - vidéo : 4min



France 2 - M. Martel, A. Belderrain, A. Lopez
France Télévisions

JT de 20h
Édition du samedi 26 octobre 2024

Capture d'écran. France 2, journal de 20 h du 26/10/24.
https://www.francetvinfo.fr/france/martinique/decouverte-la-montagne-pelee-un-spectacle-vertigineux-en-martinique_6861722.html

Ce reportage lié à la générosité. À travers ce reportage la Montagne Pelée nous montre qu'elle a beaucoup à offrir : de l'aventure à travers les différentes conditions météorologiques, des animaux et insectes tels que des chauves-souris, des escargots sans oublier les vers de terre ! Mais il ne faut pas oublier la plus belle des choses qu'elle a à nous offrir : un véritable orgasme visuel. Tout cela démontre une véritable générosité de sa part, mais une générosité qui se mérite.

Le temps pour soi est primordial dans notre vie, il nous permet de sortir de ce train de vie machinal, ce reportage y est lié. Avec tout ce que la grande dame de Martinique a à nous offrir tel que la faune et la flore, une vue incroyable et de belles aventures, tout cela ne nous conduit qu'à une seule pensée... « rien », rien d'autre que ce que nous voyons dans le moment présent « rien », rien d'autre que du temps pour soi.

Amir Djebli

Ce reportage est lié à la générosité, en effet la Montagne Pelée est très généreuse de par tout ce qu'elle a à offrir ! Sur cette dernière se trouve une trentaine d'espèces endémiques, des fleurs comestibles, et des animaux divers.

Il est lié au temps pour soi car être sur cette montagne coche toutes les cases. En effet y être permet de mettre la routine de côté pour pouvoir admirer ce paysage, faire du sport, se ressourcer et se cultiver.

XIV

DOSSIER : LA GÉNÉROSITÉ

Ce reportage est lié à la générosité car faire découvrir quelque chose aux spectateurs est synonyme de générosité. Gilles Vicrobeck qui est le guide donne de son temps, il est donc très généreux. La montagne se montre à nue, sans nuages, elle donne d'elle. C'est ça être généreux. Il est aussi lié au temps pour soi car c'est un reportage, et regarder un reportage, c'est donner de son temps pour quelque chose. Les personnes qui montent sur la grande dame de Martinique prennent du temps pour elles. Elles sont là pour se ressourcer, apprécier la nature et la vie qui les entourent. C'est pour cela que ce reportage et les activités sur la montagne sont liés au temps pour soi.

SB

De mon point de vue, je pense que ce reportage représente bien la générosité car on nous montre que la Montagne Pelée offre sa plus belle vue, ses fleurs, ses animaux, sa nourriture mais également la possibilité de se maintenir en forme. Tout compte fait, elle n'est pas une simple montagne ordinaire mais une découverte magistrale sur laquelle le peuple adore s'aventurer !

Il peut en effet être lié au temps pour soi car ces visiteurs se procurent du temps spécialement pour cette découverte afin d'accomplir leurs objectifs mais aussi le bonheur de gravir cet échelon-là. Cela peut être aussi un objectif qu'on se donne avant de la monter, ainsi c'est avant tout je pense, du pur plaisir et du temps pour soi.

FB9

La Montagne Pelée, surnommée la grande dame de Martinique est reconnue pour sa générosité car elle a énormément de choses à offrir. Elle offre à 1400 mètres d'altitude une expérience unique pour les sportifs, les randonneurs ou encore les touristes. Elle abrite une trentaine d'espèces endémiques et offre également de nombreuses plantes comestibles telles que le bégonia.

La grande dame de Martinique permet à de nombreux visiteurs de prendre un temps pour eux, ils prennent des sortes de pauses pour admirer la vue, le paysage, la nature... La pluie qui tombe leur permet aussi de souffler d'une certaine manière et de prendre un temps pour penser.

M

« La générosité de la nature est-elle durable ? »

Telle est la question posée à Marvin Deconinck, consultant en écologie et maître d'œuvre du projet Eco-Mermoz au Jean Mermoz de Saint-Louis que nous avons invité en classe.

À la suite de cette rencontre, j'ai retenu que notre planète et surtout sa santé est menacée par l'activité humaine suite à son exploitation massive. L'Homme détruit des forêts, l'océan et même l'air qu'il respire pour ses activités industrielles. Elles servent pour nourrir la population ou même encore pour créer des matériels pour l'évolution et le développement de celle-ci. Ce qui va développer de la pollution, montée des eaux, disparition de certaines espèces de plantes et même d'animaux.

Ce que j'ai pensé de cette rencontre est qu'il faut préserver notre planète de nos activités nocives pour celle-ci et même de la chose la plus importante qui est le réchauffement climatique. Pour cela nous pouvons faire des gestes écologiques : ralentir la dispersion des déchets dans la nature avec le tri de ces derniers, ralentir nos activités industrielles et ainsi faire ralentir

le développement du réchauffement climatique dans le monde ou encore utiliser des énergies renouvelables (éolienne, hydraulique, solaire et géothermique).

Cette rencontre est liée à la générosité car nous avons découvert la dévotion de Marvin Deconinck pour la planète et sa nature, toutes ses actions écologiques pour la conserver et éviter de la détruire ou l'endommager en remplaçant des moutons à la place de la tondeuse pour couper l'herbe de notre lycée. Tout ceci Marvin Deconinck le fait par amour de la nature et car cela est son métier. Il met en place plein de projets au sein de notre lycée pour conserver la nature environnante (deux hôtels à hirondelles pour notamment lutter contre les moustiques, ruches, etc.).

Alexis Ifrid

J'ai beaucoup aimé la rencontre avec Marvin Deconinck sur le thème de l'écologie car c'est un sujet très intéressant. Il nous a expliqué un peu l'impact et les conséquences de l'écologie dans le monde.

Puis il nous a expliqué son métier, qu'il s'occupait de la biodiversité du lycée, qu'il avait réalisé plusieurs projets comme mettre des moutons dans le lycée ou encore mettre des ruches d'abeilles pour faire du miel. Il a parlé aussi de créer une marre !

Je trouve son travail très intéressant car il imagine et créer des projets avec une équipe qui permet d'améliorer la biodiversité et la vie des gens.

Régis Steible



Clara Ploneis, *La Création généreuse et non divine*, 2025, crayon de papier, feutres, feutres à alcool, A4, Lycée Jean Mermoz, Saint-Louis.

Pour ce projet je me suis inspirée du tableau *La Création d'Adam* de Michel-Ange en remplaçant le divin par la nature créatrice. Voir p. 10 pour la démarche.



Humanité tome 1 et tome 2

Ci-contre, Marvin Deconinck et ses deux ouvrages engagés pour trouver un terrain d'entente entre les hommes et la Terre.

Le tome 1 pose la problématique. Le tome 2 y répond.

Les ouvrages de Marvin Deconinck sont parus aux Lys Bleu Éditions.

Photo : Salaheddine Hadachi

Les axes de Marvin à méditer...

- ⇒ Gestion des ressources et de l'énergie
- ⇒ Gestion des déchets
- ⇒ Santé et bien-être

INFOS PLUS

contact@marvindeconinck.fr

<https://marvindeconinck.fr/>



TERRE DES HOMMES ALSACE
Antoine de Saint-Exupéry

Le 7 mars 2025, nous avons organisé une vente de lièvres en chocolat et de roses à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes (8 mars). Les fonds récoltés ont été reversés à l'association Terre des Hommes Alsace, qui soutient les enfants démunis à travers le monde en leur apportant nourriture, éducation et aide essentielle. Cette vente s'est déroulée avec succès : nous avons vendu toutes les roses, et l'événement a très bien fonctionné. Pour l'occasion, nous avons installé un petit stand décoré avec des rubans et des toiles, placé stratégiquement dans le hall du lycée afin d'attirer l'attention. Les fleurs étaient soigneusement conservées dans un bac d'eau pour les maintenir fraîches. Nous avons été ravies de participer à cette action solidaire. Contribuer à une cause aussi importante nous a réchauffé le cœur et nous a donné le sentiment d'avoir fait une bonne action.

Si l'opportunité se présentait à nouveau, nous n'hésiterions pas une seule seconde à renouveler cette expérience. Un beau projet qui compte pour notre bac pro et, surtout, pour ceux qui en ont besoin. 3 euros = 9 repas. On a gagné 240 euros pour l'association, nous avons ainsi récolté 720 repas en tout !

Merci beaucoup pour avoir participé.

Texte : Brufette et LS
Photo : VDA



INFOS PLUS

La campagne de lièvres en chocolat (associée à la vente de 120 roses) menée au sein de l'établissement pour l'association Terre des Hommes Alsace pendant quelques semaines, a permis de récolter 2836 euros et d'offrir ainsi 8508 repas à des enfants en situation de détresse. Merci à tous !

<https://terredeshommes-alsace.org>

« Nos actes nous engagent »

Nos actes nous engagent.

Il dépend de chacun de choisir d'être humain ou d'humilier,

de devenir violent ou de pacifier.

Il dépend de chacun de dire, de redire,

que la vie est sacrée et unique,

que c'est la solidarité et la mémoire qui peuvent sauver l'humanité.

Quatre petits bouts de pain, Magda Hollander-Lafon, Éditions Albin Michel, 2012.

L'écho de Cenzo Nuttin-Mathon. Ce texte a un rapport avec la générosité car on voit ici qu'elle parle des actes ; un acte peut soit être horrible et dans ce cas l'horreur nous revient toujours dessus. En revanche il peut être généreux, aider les gens par exemple ; en étant humain au lieu d'humilier, dans l'humanité qui définit en quelque sorte la générosité dans ce texte. Elle parle de solidarité, la solidarité est une forme de générosité en un sens car on offre son aide, on soutient les autres dans les actes ou dans la présence. Pour finir, elle parle de la mémoire, donner des connaissances c'est permettre la générosité, d'enlever la haine, d'empêcher que l'histoire se répète. « Ceux qui ne peuvent pas se rappeler le passé sont condamnés à le répéter », dit George Santayana (1863-1952).

L'écho de Jojo. Ces vers peuvent être liés à la générosité, premièrement par leur sens. Le texte entier parle en partie de la générosité, comme dans le deuxième et troisième vers « Il dépend de chacun de choisir d'être humain ou d'humilier ». Dans ces vers elle oppose « être humain » et « humilier », ce qui montre que pour elle être humain c'est tirer vers le haut et donc donner de sa personne, être généreux. Ensuite, elle nous dit dans les deux derniers vers, « c'est la solidarité et la mémoire qui peuvent sauver l'humanité ». La solidarité, c'est s'aider les uns les autres donc être généreux et la mémoire c'est se souvenir du passé et le transmettre aux générations futures, on peut y voir une forme de générosité.

N°45 MAI 2025 LA VOIX DES APPRENTIS25

« Il faut relever l'esprit de l'Homme, le tourner vers la conscience, vers le beau, le juste et le vrai, le désintéressé et le grand. » Victor Hugo (1802-1885)

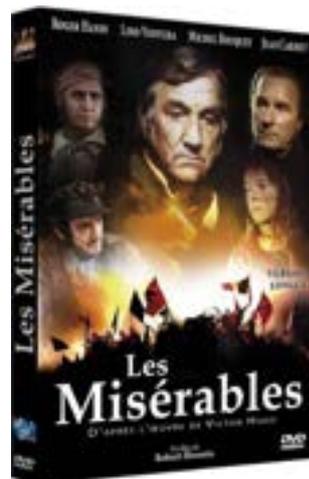
Nous avons reçu Chloé Girardey, professeure de philosophie au lycée, qui est venue nous parler du thème de la générosité.

L'écho de NE. Durant la rencontre avec la professeure de philosophie Chloé Girardey, nous avons parlé des *Misérables* de Victor Hugo. En effet nous avons évoqué la générosité à travers un extrait du film de Robert Hossein. Jean Valjean mange et dort gratuitement sous le toit de l'évêque Bienvenu Myriel même si Valjean est un ancien prisonnier. Il y a du bon et du mauvais dans chacun. Jean Valjean veut payer mais Bienvenu refuse. Le religieux ne souhaite pas baser sa relation sur un échange mais sur l'humanité. L'hospitalité est une grande preuve de générosité. Bienvenu offre du vin, un lit, dit que le matelas est bon, c'est généreux, il donne plus que l'on pourrait attendre. Il donne plus alors qu'il n'a pas plus lui-même.

Ne rien attendre est une belle preuve de générosité. Bienvenu va même mentir lorsqu'il dit aux policiers que Jean Valjean ne lui a pas volé les chandeliers. En étant bon avec Jean Valjean, il souhaite lui donner une leçon pour qu'il devienne meilleur malgré son ingratitude. Cet épisode va le bouleverser. Le curé croit en la bonté de l'être humain, il ne va pas le dénoncer. « Le premier acte de générosité, c'est croire en l'autre », nous dit Chloé Girardey. On nous transmet qu'il est mal de mentir. Mais cela peut être bien de mentir pour sauver une personne par exemple. C'est ce que fait Bienvenu. Il est important de penser contre soi-même, contre ses propres limites.

Chloé Girardey a posé la question suivante : « La générosité est-elle un amour-propre ? » Elle a fait référence à *La Chute* d'Albert Camus en évoquant le personnage de Clamence, avec l'idée que ce qui compte c'est l'acte. Même si l'intention n'est pas pure, car centrée sur soi, il faut se concentrer sur l'acte.

Il n'empêche que si l'intention et l'acte sont en phase, on touche à la pureté de la générosité de Bienvenu.



Les Misérables de Victor Hugo. Le film de Robert Hossein en DVD. LCJ Éditions & Productions



Mgr Bienvenu, illustration de Gustave Brion pour *Les Misérables* (Maison de Victor Hugo - Hauteville House), roman publié en 1862.

1ère partie, livre I, chapitre 1. Mgr Bienvenu est le prêtre qui recueille Jean Valjean à sa sortie du bagne et à qui ce dernier vola des chandeliers en argent que le prêtre soutiendra lui avoir donné pour lui éviter le retour au bagne de Toulon; Valjean les gardera toute sa vie en souvenir.

Illustration : Paris Musées/ Maisons de Victor Hugo Paris-Guernesey

L'écho de LS. Ce que j'ai retenu de cette rencontre avec Chloé Girardey est que tout d'abord nous voyons que c'est une professeure qui aime son métier. Elle nous a montré que dans cette matière nous devons beaucoup échanger entre nous, elle nous a montré un extrait de film sur le thème de la générosité ce qui était très intéressant à regarder. Grâce à elle j'ai découvert une nouvelle facette de la philosophie. J'ai appris à mieux comprendre cette matière.

Ce que j'ai pensé de cette rencontre avec Chloé Girardey est que la philosophie on peut la voir sous diverses formes. C'est une matière qui pousse à réfléchir à des questions profondes comme le sens de la vie. Cette matière permet de développer l'esprit critique et d'argumenter sur plein de sujets différents. La philosophie est une discipline qui permet de se poser des questions, elle permet de voir aussi les choses sous différents angles, je trouve aussi que c'est toujours bien de découvrir de nouvelles matières que nous ne connaissons pas.

L'écho de Brufette. Il existe des gens mauvais dans le monde, mais aussi des gens biens et généreux, généreux sous plusieurs formes dans la vie. Et être généreux, une personne qui est généreuse, est généralement, pour moi, quelqu'un d'heureux. Vu qu'on est gentils avec les autres gens, ça nous rend heureux. Et quelqu'un de bien.

J'ai pensé que cette rencontre était vraiment sympa, car la philosophie qu'on n'a malheureusement pas en bac pro, grâce à ça, ça nous inclut un peu de philosophie dans nos cours et un peu de ce savoir et ça nous aide forcément à nous ouvrir autrement et à voir autrement le monde.

Ça nous aide pour notre futur dans le monde, après nos études, dans la vie de tous les jours. La générosité, c'est important. Même quand on a peu, il existe des gens qui donnent beaucoup, des fois, même quand ils ont peu. Même quand ils ont les choses normales, des fois, il y a des gens qui sont vraiment très gentils et qui donnent de leur gentillesse et des choses qu'ils ont.

Serge Gainsbourg : au caviar et cætera 1928-1991

Je souhaite évoquer en quelques lignes, une rencontre inopinée qui remonte à novembre 1988.

En ce temps-là, j'étais encore un jeune stagiaire de 25 ans, évoluant dans le domaine du transport routier de marchandises sur le site du marché international de Rungis dans la région parisienne.

Je préparais mon B.T.S. commerce international au sein d'un bureau de dédouanement chez Transcap international, agence aujourd'hui disparue. Cette société gérait entre autres le dédouanement des marchandises d'un grossiste renommé sur la place de Paris. La maison Petrossian. Son produit phare, le Caviar de Russie et d'Iran.

Donc un soir arrive de ce client par télex « une autre époque de communication » une demande urgente de dédouanement et de livraison. Il s'agit d'une boîte de caviar Beluga de 500 g. Après l'opération de déstockage voici que le chef de bureau me confie la mission de la livraison dans le centre de Paris.

Arrivé depuis peu, j'avoue ne pas trop bien connaître la ville de Paris. De nuit au volant d'une Renault 4 L, me voilà parti un peu stressé à la recherche de l'adresse indiquée.

A cette époque, le GPS n'existait pas dans le domaine civil. Avec un plan de Paris sur les genoux, je me dirige avec prudence vers l'adresse finale. 5 bis rue de Verneuil Paris 7^e.

Après moult rebondissements et l'aide d'un sympathique passant j'arrive à 21 h à bon port.

Je me retrouve devant une grille noire et une façade taguée. Je sonne. Après un temps qui semble long la grille s'ouvre et on me demande d'avancer. Je me présente et explique le motif de ma présence. Sort de l'ombre une personne de forte corpulence. Le majordome du destinataire final.

Au moment de remettre le colis à cette personne une voix se fait entendre.



Cet artiste provocateur mais d'un infini talent musical nous quittera sans rien dire le 2 mars 1991 rue du Verneuil. Il avait 62 ans. Photo prise en novembre 1981. © Claude Truong-Ngoc/Wikimedia Commons

- C'est pour quoi ?
- Votre commande Serge.
- Qu'il entre.

Le majordome me cède le passage et je me retrouve dans un long couloir aux murs sombres, au sol blanc et noir et une lumière tamisée par une multitude de bougies. Je réalise à la voix qui s'avance vers moi que je suis dans l'antre de Serge Gainsbourg. Une musique de jazz en fond sonore l'accompagne. Je crois rêver.

Il me salue courtoisement de sa voix incontournable et me remercie pour le service. Il converse encore quelques instants avec moi. Il veut savoir qui je suis, la nature de mon métier et mes goûts musicaux. En prenant congé, il ouvre son portefeuille et me remet un billet de 500 francs. Percevant ma gêne et mon étonnement il me tape sur l'épaule et me dit :

- Normal mon p'tit gars tout service mérite récompense. À bientôt.

Cette rencontre restera pour moi un souvenir éternel.

Philippe

AED (Assistant d'éducation) au lycée Jean Mermoz

La javanaise

La chanson de Prévert

Bonnie and Clyde

Lola Rastaquouère

Je suis venu te dire que je m'en vais



Photo : DR

Élisa

Aux armes et cætera

Requiem pour un con

Ballade de Melody Nelson

Le poinçonneur des Lilas

La générosité en mots mêlés

O B O L W L E R E P U G T G L L E Q P J
 J A T D T G X Y A H O N N E T E Q B A H
 R G N O F S E R V I C E J K B X N L C J
 G R E Ç U L T D X L Y A M I Y A E Z N F
 P E M P H A T I Q U E H E F H D A K F S
 Q A E R G N O J U D X N G R N E X S O A
 U B U E Q E P Q I E V D K A F C N L I V
 Z L O D Z R N A U E L O M G N O I M I P
 C E V C Ç U R T I H A B G L I D A O R A
 H S E H A T R L I L S R A T A B K V J R
 A E D V N D L Z I L F N A I L O B N X T
 R J B E E A E F Ç K L I R E V R S O U E
 I O E T N O B A V R C E A F A R A F E N
 T K D C N E I T U O S F S G H C E Ç R A
 E F E P J P A O S W J O U S D O N S E R
 J N X E J Q P S Y T G I V U E H O C N I
 S S T P K O A P M B Y R E D I A Z Y E A
 T B D E Q T E L O V E N E B R O V A G T
 R L W A V Z B G Z B Z R P A R G E N T W
 G L U E H K F G A E S N O I T C A N M B

DOSSIER : LA GÉNEROSITÉ

ASSOCIATIONS SOLIDAIRE
 GENTILLESSE SOUTIEN
 ARGENT ENTRAIDE
 DON CADEAU
 PARTAGE PARTENARIAT
 HONNETE
 AIDE
 AIMABLE
 BONTE
 EMPHATIQUE
 GENEUX
 SERVIABLE
 ACTIONS
 BENEVOLE
 SERVICE
 AGREABLE
 BIENVEILLANCE
 CHARITE
 DEVOUEMENT
 MANDELA

Concours !

Trouvez 5 mots liés au thème de la générosité qui ne figurent pas dans la liste. Envoyez-les pour le 1^{er} juin au plus tard à :

lecteursvda@orange.fr

De nombreux lots à gagner !

Classe TEPC

La générosité urbaine de Oakoak



Nous retrouvons Oakoak, street artiste de Saint-Etienne, et son art du détournement. Paris, 2023. De la poésie urbaine... Photo : Oakoak

L'écho de Nathan Rusch. Cette image est liée à la générosité car ça montre que la nature donne tout ce qu'elle a à n'importe qui, elle est capable de guérir, de rendre heureux. Mais malheureusement la nature peut fonctionner dans le sens inverse, elle est capable de nous rendre malade, elle peut même nous tuer avec certaines plantes et certains champignons. Préservons notre planète.

L'écho d'Erwan Scholler. Cette œuvre peut créer du rêve car on a le mélange entre le réel et l'imaginaire, on pourrait imaginer l'histoire d'une jeune femme qui vit sur les murs du monde en tant qu'ombre et que les obstacles ou les ressources sont directement dans la réalité. Cette œuvre pourrait clairement être l'objet d'une histoire, et la couverture d'un livre. Cette œuvre est liée au thème de la générosité car « l'arbre » offre les baies à la jeune femme sans retour, la nature nous offre plein de choses, le miel, les plantes médicinales, de l'air frais, de la nourriture, de l'eau, du coton, et bien plus encore. Cette image me fait donc penser que la nature est gentille et généreuse avec nous mais qu'on ne lui donne rien en échange, on la détruit plutôt et c'est bien dommage car notre Terre est magnifique et il faut en prendre soin. Je trouve cette œuvre super belle et bien pensée, Oakoak fait de superbes choses avec l'environnement, le fait que la jeune femme attrape les baies pour les mettre dans son panier est super bien trouvé de la part de Oakoak

INFOS PLUS

<https://www.oakoak.fr> - Instagram : @oakoak_street_art

Comment les apprentis de l'UFA Mermoz définissent un plat ou un repas généreux ?

« Un plat généreux c'est pour moi un plat qui fait plaisir, un repas qu'on ne mange pas quotidiennement car il n'est pas forcément bon pour la santé. »

(Apprentie en 1P MCV)

« Un plat généreux, cela peut être plusieurs choses : c'est avant tout un plat conséquent et goûteux mais cela peut aussi être un plat équilibré qui sera généreux pour notre corps. Ou bien un plat généreux peut être un plat qui nous a été offert. »

(Apprenti en 1P MCV)

« Pour moi un plat généreux, c'est un plat consistant avec des produits alimentaires de qualité comme des produits frais ou issus de l'agriculture biologique qui nous permet d'être rassasié. »

(Régis, apprenti en 1P MCV)

« Un plat généreux peut être un plat qu'on offre à un ami ou qu'on a préparé pour lui. Ce sont aussi les plats offerts par les associations aux personnes sans abri et dans le besoin. »

(Apprenti en 1P MCV)

« Lorsque l'on prend le temps de cuisiner des produits de qualité avec de la technique, c'est très généreux. Par exemple, un repas très garni comme un bon magret de canard et un bon vin, ce sont des produits de la nature et c'est généreux d'autant plus qu'ils peuvent être riches en nutriments et donc bons pour la santé. »

(Apprenti en 1P MCV)

« Un plat généreux c'est un plat avec un apport énergétique important ou alors un plat qui est bien garni et qui est bon pour la santé. Ou alors un plat qui n'est pas forcément bon pour la santé mais qui est juste plaisant. »

(Apprentie en 1P MCV)

« On peut se faire plaisir avec un repas généreux et équilibré mais on peut également se faire plaisir avec un fast-food. »

(FB9, apprenti en TP MCV)

« Pour moi, un repas généreux n'est pas forcément un repas sain, c'est un repas plus calorique. »

(NE, apprentie en TP MCV)

« Les repas généreux peuvent être des repas déséquilibrés mais également des repas équilibrés. Pour moi les petits plaisirs peuvent se résumer à de simples fruits. »

(Mélodie, apprentie en TP MCV)



« Pour moi, un repas généreux n'est pas forcément un repas déséquilibré. Par exemple, une grande salade composée peut à la fois nous rassasier et nous apporter beaucoup

de nutriments. Personnellement, en étant intolérante au gluten et au lactose, je me rends compte que l'alimentation est généreuse car il existe plein d'alternatives, ce qui me permet de manger sainement à ma faim et en appréciant mes repas. »

(XIV, apprentie en TP MCV)

« Pour moi, un repas généreux ne rime pas forcément avec un repas déséquilibré car on sera davantage rassasié avec des produits sains plutôt que des produits gras. Mon repas généreux type, c'est une salade verte avec des tartines de chèvre chaud fait maison, plutôt qu'un McDonald's qui va me remplir le ventre pendant seulement deux heures. »

(May, apprentie en TP MCV)

« Avoir une alimentation saine est un acte généreux car cela a des bienfaits pour notre corps. En revanche, avoir un ou des repas déséquilibrés n'est pas généreux pour notre corps même si ces repas peuvent satisfaire nos papilles gustatives. »

(SB, apprenti en TP MCV)

« Je ne crois pas qu'un repas généreux soit synonyme de repas déséquilibré, c'est juste un repas généreux en nutriments et en bienfaits. »

(M, apprentie en TP MCV)

À la lecture de ces définitions et de ces analyses, on peut dire que la majorité des apprentis de l'UFA Mermoz définit un plat généreux comme un plat qui est à la fois abondant, savoureux et réconfortant. Pour eux, un plat généreux se caractérise par :

- une quantité suffisante : un plat qui rassasie et ne laisse pas sur sa faim ;
- une qualité et une variété des ingrédients : des produits frais, variés, bien choisis et souvent simples mais goûteux ;
- une richesse des saveurs : un équilibre entre les goûts qui donne du plaisir à manger ;
- une convivialité : un plat qui invite au partage et à la bonne humeur, préparé avec soin et attention ;
- un bel aspect visuel : un plat appétissant, coloré et bien présenté, qui donne envie de se servir généreusement.

Cependant, quelques-uns d'entre eux continuent de penser qu'un repas généreux reste un repas calorique

(issu de la junk food = malbouffe) qui n'est pas bon pour notre santé.

En résumé, un repas peut être calorique sans être nécessairement considéré comme généreux, si les portions ne sont pas grandes ou si les aliments ne sont pas denses en calories. Inversement, un repas généreux peut être constitué d'aliments plus légers ou nutritifs. Les termes « repas généreux » et « repas riche en calories » peuvent être souvent associés mais ils ne sont pas synonymes et ils peuvent désigner des aspects différents de l'alimentation.

À l'UFA Mermoz, certains apprentis ont témoigné avec enthousiasme des moments de partage et de générosité vécus lors des séances d'EPS, où ils ont appris à s'entraider et à célébrer les réussites de chacun.

« En EPS, dans toutes les activités sportives que j'ai pratiquées, que ce soit des sports collectifs ou non, il y a toujours eu de la coopération, de l'altruisme et de la générosité comme par exemple : venir en aide à un camarade, conseiller un joueur débutant ou bien s'entraider de manière générale. »

(Apprenti en 1P AMA MES)

« Cette année, durant l'activité laser run en EPS, mon camarade qui jouait le rôle de chronométreur-scoreur, me motivait en disant « Allez L., tu peux le faire » ce qui me motivait beaucoup à terminer mon tour de piste même si j'étais fatiguée. Encore cette année, en

Dans la foulée ci-dessous, quelques autres pistes impulsées par Hichem Khirouni, professeur d'EPS et de PSE.



La générosité dans l'alimentation se traduit aussi à travers le don de denrées alimentaires aux personnes démunies. C'est pourquoi il est important de contribuer aux collectes occasionnelles de la banque alimentaire, participer au partage et contribuer à renforcer la générosité entre les Hommes.

Photo Coluche : © Gaston Bergeret

De l'esprit d'équipe, de l'encouragement, du soutien et de l'entraide : les sports collectifs en particulier, favorisent l'esprit d'équipe où la générosité se manifeste par le partage du ballon, l'aide aux partenaires en difficulté ou encore le soutien moral. Ces expériences contribuent à développer chez les apprentis une attitude altruiste. À l'UFA Mermoz, un sport collectif est toujours programmé dans le cursus de formation en CAP et en Bac Pro pour cultiver et renforcer l'esprit d'équipe et l'entraide. Ces compétences sociales sont également travaillées dans les autres activités physiques, sportives et artistiques (APSA), l'objectif étant de créer « un esprit de groupe classe positif ».

volley-ball, dans mon équipe, un partenaire qui avait un bon niveau, m'a montré comment bien lancer le ballon au service et, grâce à ses conseils, j'ai réussi à améliorer ma technique. »

(LS, apprentie en TP MCV)

« La générosité en EPS est importante. Aider ses camarades lorsqu'ils rencontrent des difficultés, cela les encourage à faire des efforts pour progresser. Le professeur d'EPS est lui aussi généreux car à chaque cours, il nous aide à nous améliorer et à nous surpasser. »

(L.E., apprentie en TP MCV)

« Je pratique le twirling dans un club et grâce aux séances d'EPS à l'UFA Mermoz, j'ai appris que l'on ne peut pas être douée dans tous les sports mais que l'on peut demander de l'aide à des camarades plus expérimentés pour réussir à progresser. »

(May, apprentie en TP MCV)

« Lorsque je dois faire un exercice en EPS, je donne le meilleur de moi-même sans compter mes efforts. On peut dire en cela que je suis généreuse dans ma pratique sportive. Par ailleurs, il arrive que je me porte volontaire pour installer ou désinstaller le matériel sans que le professeur ait besoin de le demander. Je participe au bon déroulement du cours et j'aide le professeur ou mes camarades quand je peux. »

(NE, apprentie en TP MCV)

La nature nous offre une grande variété d'aliments (fruits, légumes, céréales, légumineuses, noix, graines), chacun avec ses propres caractéristiques nutritionnelles et gustatives. Cette abondance de ressources alimentaires sur les terres et dans les océans doit être exploitée de manière durable. Les cycles naturels tels que les saisons nous offrent des opportunités pour cultiver et récolter des aliments frais tout au long de l'année. Cette biodiversité essentielle au maintien de la santé des écosystèmes nous assure une disponibilité alimentaire sans cesse renouvelée.

Du partage de connaissances et d'expérience : à l'UFA Mermoz, l'enseignant d'EPS partage avec les apprentis non seulement ses connaissances théoriques, mais aussi ses compétences pratiques et son vécu sportif, afin de les inspirer à développer leur propre passion pour le sport et à comprendre l'importance de l'engagement et de la persévérance. Il en va de même pour les apprentis qui ont de l'expérience dans une APSA, ils partagent leurs connaissances et leur savoir-faire avec les apprentis moins expérimentés pour leur permettre de progresser.

Germinal de Zola : pas qu'une horreur

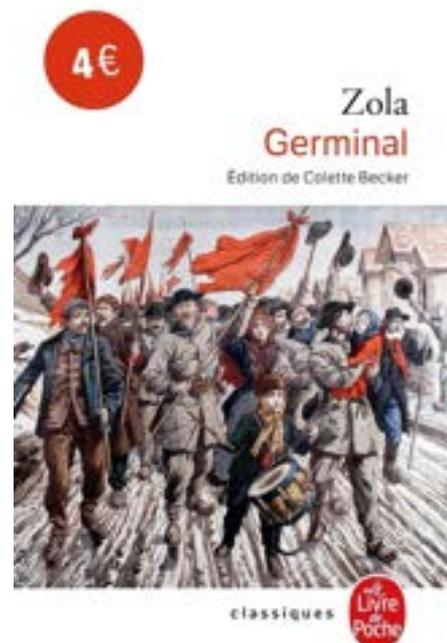
DOSSIER : LA GÉNÉROSITÉ

Je vais parler ici, bien qu'elle soit assez compliquée à trouver, de la générosité dans l'ouvrage *Germinal* d'Émile Zola. Nous sommes donc dans les années 1800 à la fin plus précisément. Dans cette période assez sombre et difficile de l'histoire où les gens sont maltraités dans les mines, dans un monde où le code du travail n'existe même pas.

Il y a des actes de générosité rares mais tout de même marquants. Au tout début du livre lorsque le personnage principal (Étienne) qui n'avait pas d'emploi, en trouve enfin un dans les mines, et descend à côté d'une jeune fille, Catherine, celle-ci partage son sandwich malgré l'extrême pauvreté et la rareté de la nourriture. Il y a aussi l'entraide entre les mineurs qui se fait tout de même rare mais parfois est là tout de même, durant la grande grève du travail.

Il y a aussi une autre vision de la générosité que celle de donner/d'aider sans recevoir. À une époque antérieure, cela signifiait que les nobles montraient leur supériorité en donnant à leur inférieur, donc vers la fin du livre il y a eu une chose de relativement semblable. Nous pouvons donc lire à la fin de l'ouvrage, que les patrons de la compagnie minière offrent à une dame veuve, qui a tout perdu dans les mines et les grèves, des bottes et du pain, c'est donc typiquement un acte de ce type, car on le voit tout le long du livre, les patrons s'en fichent de leurs mineurs en réalité !

Malgré la dureté de cette œuvre je ne peux que vous la recommander grandement car cela apporte un regard autre et aide vraiment à relativiser.



Cenzo Nuttin-Mathon

Grand Petit Homme de Zanzim : une BD touchante

Grand Petit Homme de Zanzim, c'est une BD vraiment touchante. On suit un petit homme, Stanislas, qui travaille dans un magasin de chaussures et qui aime les pieds, les chaussures et les jambes de femmes plus que tout. Il n'est pas très grand, un peu timide, et souvent les gens se moquent de lui. Un jour, il devient minuscule littéralement à peine la taille d'un index. À partir de là, il voit le monde autrement.

Ce que j'ai aimé, c'est que l'histoire est pleine de douceur. Il y a beaucoup de générosité dans la façon dont Zanzim raconte les choses. On sent qu'il ne juge pas ses personnages.

C'est drôle, triste parfois, mais surtout très humain. L'un des moments les plus touchants, c'est quand une vieille dame trouve Stanislas et prend soin de lui. Elle le protège, le nourrit, l'écoute. Ce geste simple, mais très bienveillant, montre à quel point la générosité est au cœur de cette BD. Elle ne le voit pas comme un monstre ou un jouet, mais comme un être humain avec ses émotions et sa dignité. C'est une belle

leçon sur l'acceptation de soi, la différence et le regard des autres. Une BD qui fait du bien, et qui donne foi en la bonté des gens.

Zanzim, né à Laval en 1972, avait réalisé spécialement pour nous, la une du numéro 38 ! Parmi les autres œuvres de cet auteur de bande dessinée talentueux, on peut citer *Peau d'Homme* (scénarisé par le regretté Hubert) qui est absolument remarquable et à conseiller !

<https://www.zanzim.net>

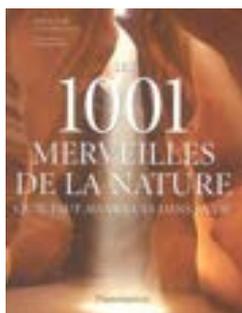


Photo d'une partie de la p. 94.



L'ouvrage de Zanzim est paru aux excellentes éditions Glénat.

Entendue comme le fait de donner sans attendre en retour, la générosité est un concept qui traverse les âges et les cultures. Elle est souvent perçue comme une qualité morale qui incite les individus à se soucier du bien-être des autres, à partager leurs ressources, leurs connaissances ou leur temps. Cette bibliographie se propose d'explorer les différentes dimensions de la générosité, en offrant des perspectives enrichissantes sur ce concept fondamental du vivre-ensemble.



Bright, Michael. *Les 1001 merveilles de la nature qu'il faut avoir vues dans sa vie*

Ce livre présente les paysages les plus spectaculaires de la Terre : déserts, volcans, lacs, réserves animales, sommets vertigineux, à travers une sélection de 1001 sites. Un moyen de comprendre et de

saisir l'immense générosité de mère Nature.

COTE : 551 BRI

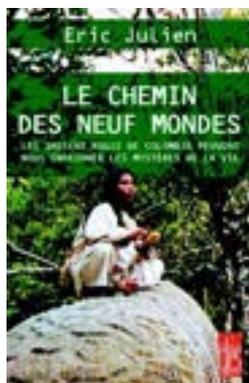


Salin, Juliette/Princesse Camcam. *La Croix rouge : de Henry Dunant à nos jours*

Présentation de l'histoire de la Croix-Rouge : ses débuts, sa philosophie, son éthique, ses actions et son fonctionnement. Un mouvement humanitaire qui illustre la volonté de l'homme à

aider/donner aux personnes dans le besoin.

COTE : 369 SAL

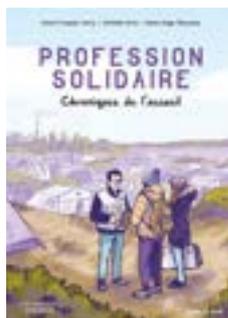


Julien, Éric. *Le chemin des neuf mondes*

En 1985, le géographe et alpiniste Éric Julien rencontre les Indiens Kogis lors d'une expédition en Colombie, où il est sauvé d'un œdème pulmonaire grâce à leurs connaissances ancestrales en médecine naturelle. De retour

à Paris, il découvre que ces derniers sont les derniers héritiers des grandes civilisations précolombiennes. Dix ans plus tard, il retourne auprès des Kogis avec l'intention de les aider à récupérer leurs terres ancestrales et à construire un avenir.

COTE : 305 JUL



Corty, Jean-François. *Profession solidaire : Chroniques de l'accueil*

La question migratoire est au cœur du discours politique et médiatique en France et en Europe, souvent traitée sous un angle sécuritaire où se côtoient fantasme, peur et données erronées... Au cours de son expérience au sein de diverses

ONG, Jean-François Corty a sillonné le monde et la France qui est aussi, aujourd'hui, un terrain d'actions humanitaires.

COTE : BD COR

Romain Gary
La promesse de l'aube



Gary, Romain. *La promesse de l'aube*

Dans ce récit autobiographique, l'auteur raconte son enfance et sa jeunesse. Mais surtout l'amour débordant et exclusif que sa mère lui a porté jusqu'à la fin de ses jours.

COTE : R GAR

L'équipe des professeurs documentalistes

INFOS PLUS

Tous ces documents sont empruntables. Retrouvez-les (et bien d'autres !) sur notre portail E-sidoc : <http://0680066c.esidoc.fr/>
Le CDI est ouvert lundi et mardi de 8 h à 17 h 40. Mercredi de 8 h à 13 h 45. Jeudi et vendredi de 8 h à 16 h 45.

Au CDI, des ressources pour tous !

Yanis à l'assaut des JO de 2028 !

Yanis Medina est un ancien élève du lycée Jean Mermoz où il a obtenu un bac professionnel. Par la suite, il a décroché un BTS à l'ESCM de Strasbourg. En novembre 2024, ce sportif franco-suisse a été sacré champion de Suisse de boxe anglaise à 20 ans ! Rigueur, engagement et régularité : rencontre en classe avec un phénomène licencié conjointement au sein du Boxe club de Saint-Louis 3F et au Fight Move Academy Boxing de Neuchâtel (Suisse).

Lors de cette rencontre, un jeune boxeur (21 ans) du nom de Yanis Medina est venu nous parler de son parcours. J'ai retenu que Yanis a premièrement un train de vie difficile qui a suscité de nombreux sacrifices tels que délaissier les sorties éphémères et s'entraîner sans relâche ! Il nous a dit qu'il est champion de Suisse mais qu'il avait cet objectif de faire les Jeux olympiques de boxe en 2028 à Los Angeles, afin de devenir un champion mondial. Il participera d'ailleurs aux championnats du monde en septembre à Liverpool. Yanis nous a aussi dit que sa vie de boxeur est dure à encaisser, notamment quand on se fait suivre par un psy, un nutritionniste, un médecin et deux préparateurs physiques !

En tant que pratiquant de ce sport, j'ai clairement apprécié la venue de Yanis Medina car il m'a fait comprendre que sans sacrifices, le travail qu'on fait n'aboutira point à la réussite ! Le fait de dialoguer avec lui sur ce beau sport a été passionnant pour moi. J'ai appris que se donner les moyens est la meilleure des voies pour la réussite. J'ai été content que Monsieur Blum nous ramène ce jeune talent du monde sportif car premièrement ce domaine nous parle à tous et deuxièmement c'est intéressant d'apporter de la jeunesse afin d'inspirer la génération suivante et ainsi

J'ai retenu de cette rencontre que si on a un objectif, une chose qu'on adore faire il ne faut jamais lâcher et se donner les moyens d'y arriver. Et que tôt ou tard les efforts payeront.

J'ai trouvé cette rencontre vraiment bien car il nous a montré l'importance du travail et de la persévérance. Il nous a fait comprendre que réussir ça demande des efforts constants,

de la discipline et de la détermination. Il nous a aussi montré que le dépassement de soi peut faire atteindre nos objectifs, même si on rencontre des difficultés. Il nous a fait comprendre l'importance d'avoir des objectifs, qu'il est essentiel de se fixer des buts et de travailler pour les atteindre. Et j'ai trouvé ça encourageant qu'il nous explique son parcours

et nous montre que tout est possible même pour nous.

Cette rencontre est liée au temps pour soi car il nous a expliqué l'importance du bien-être, que toute passion permet de se sentir bien mentalement et physiquement mais que cela peut devenir très dur aussi. Mais je trouve que son histoire a pu nous montrer comment mieux gérer nos vies et nos ambitions.



Yanis, le champion de Suisse à droite, contre le champion de Pologne. Et Yanis de nous dire : « Pour être un bon boxeur, il faut de la technicité, écouter le coach et avoir de bonnes fréquentations. Il faut aussi avoir de la détermination et un grand courage pour monter sur le ring devant beaucoup de personnes. » Photo : DR

de suite.

De mon point de vue, cette rencontre nous a offert une pensée enrichissante sur l'importance du « temps pour soi ». Effectivement, Yanis ne vit que de cette passion, pour lui la boxe est son temps pour soi. Il y consacre son temps, son énergie, sa vie clairement. Ces réussites dans son sport démontrent comment la gestion du temps et le dévouement pour la boxe peuvent mener à l'excellence. Ainsi, une rencontre avec Yanis peut inspirer une réflexion sur l'importance de s'accorder du temps pour soi, de se consacrer à ses passions et de poursuivre ses objectifs avec détermination.

FB9

Tea

Chouette rencontre avec Céline Roland, 35 ans, créatrice de Céline Roland Opticien Lunetier ! L'élégance et l'excellence. Numéro 1 en France au niveau des achats chez les fournisseurs. Référence française en optique de luxe sur-mesure. La femme aux 30 000 produits qui veut devenir numéro 1 mondial !

Céline Roland nous a raconté qu'elle a commencé son parcours en étudiant la médecine, elle a voulu arrêter ses études parce qu'elle les trouvait trop dures donc elle avait une semaine pour trouver un autre métier. C'est là que le métier de l'optique lui est venu à l'idée pour combiner santé, mode, esthétique et commerce. Elle s'est dirigée vers cette voie. C'est de là où tout a commencé, un jour, quand elle travaillait dans un magasin de lunettes, elle a eu la malheureuse rencontre d'un client qui avait une arme et il l'a pointée sur elle en lui disant que la balle atterrirait entre ses yeux. Heureusement elle s'en est sortie sans blessure grâce aux clients qui ont appelé la police, elle nous a raconté que la police est vite intervenue avant que le massacre arrive. Elle n'avait plus le droit de travailler pour le moment tant qu'elle avait ce traumatisme en tête. Du coup elle a dû aller chez un psy et ensuite plus tard elle a décidé d'ouvrir son propre magasin. Il a été un succès, elle a pu en ouvrir déjà deux en France et envisage d'en ouvrir plus. Pour cela elle a créé une franchise qui permet à n'importe qui de reprendre le nom du magasin à certaines conditions en accord avec les protocoles de Céline Roland (accueil, service...). Elle a créé une boutique en ligne qui lui permet de faire encore plus de chiffres sans que les personnes ne se rendent forcément au magasin, elle nous a dit que c'était beaucoup plus pratique parce qu'elle reçoit des commandes de personnes qui sont à l'étranger et qui ne peuvent pas forcément se déplacer.

J'ai trouvé cette rencontre super, elle a pu nous expliquer plein de choses. Elle était super sympa.

Elle a choisi d'écrire « Céline Roland » en noir et en capitale pour rappeler le luxe. Elle nous a dit que peu importe qui on est on peut réussir, et pas besoin forcément d'avoir une famille avec de l'argent, même si la famille a de l'argent on peut par la suite tomber au plus bas. Il faut s'entourer de préférence avec des gens qui veulent réussir et pas des gens qui vous feront des problèmes. Et toujours viser plus haut, quand on a atteint un palier essayer de passer à un autre même si ce sera compliqué.

Nono

Cette femme est extraordinaire dans tous ses aspects, elle m'a vraiment redonné espoir en mes projets.

Rien que quand j'en parle actuellement j'ai encore ces émotions de joie qui me traversent dans le cœur !

Calimiam

Cette rencontre nous a permis de nous montrer que tout le monde peut réussir sans avoir forcément beaucoup d'argent. Elle a pu nous expliquer tout son parcours avec beaucoup d'histoires intéressantes. Elle a réussi à créer un site qui permet d'avoir des clients du monde entier. Elle nous a même montré des lunettes du futur qui sont super intelligentes

et connectées (traduction intégrée, etc.) ainsi que des lunettes de mode d'aujourd'hui. Elle nous les a fait essayer pour ceux qui voulaient. Elle nous a montré des vidéos d'elle qui présentent des lunettes qui viennent de sortir. Elle était vraiment sympa et nous expliquait très bien son métier et son parcours, elle n'a pas forcément eu de la chance durant tout son parcours mais maintenant tout va bien et elle est super contente. Elle a réussi à surmonter toutes ses épreuves et maintenant elle profite de son succès et de son travail. Elle nous a à tous apporté du bonheur et de l'espoir.

F.H



**La cheffe d'entreprise Céline Roland : « Toujours s'entourer de gens positifs. » Photo : Hugo Martinez.
Instagram : @celineroland_off
Site : <https://www.celine-opticien-lunetier.fr>**

Quelques échos de Céline Roland !

- « Je n'ai pas eu que des réussites. »
- « J'ai transformé cette peur en une opportunité. »
(Après avoir été agressée avec une arme à feu en magasin.)
- « Je suis pour l'alternance. »
- « Le fait d'avoir un projet ça aide. »
- « Le bouche à oreille est la meilleure communication. »
- « Quand tu fais quelque chose que tu aimes, tu le fais bien. »
- « Les réseaux sociaux sont la base de la communication. »
- « Le nerf de la guerre c'est le stock. »
- « C'est bien de travailler mais la vie familiale aussi. »
- « Mon premier métier c'est d'être maman. »
- « Il est important de déléguer. »
- « L'argent c'est la liberté. »

Iran : dans les soirées et les théâtres clandestins, des jeunes femmes défient le régime

Publié le 30/01/2025 21:16

Temps de lecture : 5min - vidéo : 5min

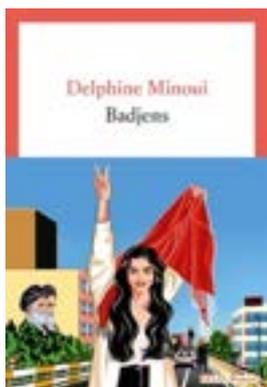


France 2 - A. Hanquet, N. Azodi, R. Laurentin
France Télévisions

JT de 20h
Émission du jeudi 30 janvier 2025

Capture d'écran. France 2, journal de 20 h du 30/01/25.

https://www.francetvinfo.fr/monde/iran/manifestations/iran-dans-les-soirees-et-les-theatres-clandestins-des-jeunes-femmes-defient-le-regime_7046024.html



Delphine Minoui, pourquoi avez-vous écrit *Badjens* ?

J'ai été bouleversée par le décès de Mahsa Amini, tuée en septembre 2022 après son arrestation par la police des mœurs pour un voile mal porté. Mais c'est la mort, quelques jours plus tard, de Nika Shakarami, une Iranienne de seize ans, qui m'a encore plus dévastée. Deux vidéos ont vite émergé sur les réseaux sociaux. Sur la première, on la voit, coupe à la garçonne et pantalon baggy, chanter gaiement devant ses copines. Sur la seconde, elle brûle son foulard obligatoire en pleine manifestation... quelques minutes avant d'être abattue par les agents du régime. Comment expliquer qu'une fille si jeune, si pétillante, ait pris un tel risque ? Qu'est-ce qui a poussé d'autres adolescentes, après elle, à marcher vers la mort face aux balles des miliciens ? Pendant des mois, j'ai exhumé leurs dernières traces de vie sur Instagram, X, les chaînes Telegram et je me suis régulièrement entretenue avec une dizaine de jeunes Iraniennes à travers le pays pour mieux comprendre cette nouvelle génération opprimée par les garants de la tradition et assoiffée de modernité. Puis, avec un fil imaginaire, j'ai recousu toutes ces histoires et sous la forme d'un roman, je me suis glissée dans la peau de l'une d'elle. « *Badjens* », c'est un peu toutes ces filles à la fois. Un monologue intérieur, comme un journal très intime, sous forme de cri de rage et d'espoir. Le chant de liberté de la génération Z.

L'avis d'Anaïs Baumann. J'ai trouvé le livre *Badjens* très bien. J'ai beaucoup aimé la plume de l'autrice à mon goût. J'ai trouvé ce livre intéressant, il permet de voir une autre culture et de voir les côtés de celle-ci, cela nous ouvre l'esprit sur des choses que nous ne savons pas vraiment ou dont on n'a pas conscience. Je vous conseille fortement de le lire !

L'écho de **Cenzo Nuttin-Mathon**. Ce reportage est lié au thème du temps pour soi car en Iran, les jeunes en sont privés, c'est pourtant essentiel dans le bon développement d'un enfant de voir des amis, mais l'Iran n'est pas tout à fait d'accord avec ça. Ce sont surtout les femmes qui sont visées, avec l'obligation de porter le voile, et l'interdiction de chanter. Une grosse répression dans ce pays suivie d'une énorme censure. C'est pourquoi les jeunes à l'heure actuelle essayent de reprendre en quelque sorte leur liberté, ils organisent des soirées clandestines, où les femmes ne portent pas de voile, on chante, on danse, on prend du temps pour soi ! on fait aussi des théâtres clandestins, car c'est une grande cible de la censure et de la propagande, pour être validée, une pièce doit comporter des critères, ne pas contredire les idées en place, les femmes doivent être voilées donc les jeunes qui n'en peuvent plus de cette répression font des théâtres clandestins où ils sont évidemment totalement libres. Ils risquent tous la peine de mort pour ce qu'ils font, pour la liberté et le temps pour soi !

***Badjens*, le roman de Delphine Minoui est publié au Seuil.**

« *Bad-jens* : mot à mot, mauvais genre. En persan de tous les jours : espiègle ou effrontée. »

Chiraz, automne 2022. Au cœur de la révolte « Femme, Vie, Liberté », une Iranienne de 16 ans escalade une benne à ordures, prête à brûler son foulard en public.

D'origine iranienne, lauréate du prix Albert-Londres et grand reporter au Figaro, Delphine Minoui couvre depuis vingt-cinq ans l'actualité du Proche et Moyen-Orient.

(Re)lire notre interview de Delphine Minoui, dans ce numéro de notre journal https://lyceemermoz.com/wp-content/uploads/2018/01/LaVoixdesApprentis_17.pdf



Photo Sipa/Ebrahim Noroozi

Afghanistan • Des mannequins sans visage ornent les vitrines de Kaboul

Dans les vitrines des magasins de vêtements de Kaboul, une vision saisissante. Les visages des mannequins en robe de mariée richement brodée ont le visage recouvert d'un sac plastique noir ou barré d'une large bande adhésive. L'interprétation rigoriste par les talibans de la loi islamique qui proscribit la reproduction de figures humaines ne concerne pas que les femmes. Les talibans ont repris la capitale en 2021. Le 15 août marquera la troisième année de leur prise du pouvoir du pays.

Capture d'écran. L'Alsace du 14/08/24

Quand je vois cet article, je me demande comment après toutes ces années d'évolution des pays comme ceux-là peuvent encore être coincés à une époque

Cet article est lié au thème du temps pour soi, car la question se pose, quel temps pour soi pour les femmes Afghanes ? En effet elles n'ont

ni accès aux parcs, ni aux salles de sport, ni aux salons de beauté, ni même à l'éducation ! Toutes ces petites choses de la vie font partie des plaisirs du quotidien et au bon développement de soi. Quel temps peuvent-elles avoir pour elles-mêmes dans ces conditions ? Quels plaisirs peuvent-elles avoir ? La réponse est vite résolue. Aucun.

Cet article ne reflète ne serait-ce que l'ombre des valeurs représentées par notre devise nationale : « Liberté, Égalité, Fraternité ». En effet, pour ce qui est de la liberté elles n'en n'ont aucune, elles n'ont même plus celle de parler. Cette déshumanisation démontre bien un signe évident de manque de liberté. Parler, rire, danser, chanter, sortir est pour nous un choix,

Afghanistan • Les talibans ordonnent d'obstruer les fenêtres lorsqu'il y a des femmes

Le chef suprême des talibans a ordonné d'obstruer et de ne plus construire de fenêtres qui donnent sur des espaces résidentiels occupés par des Afghanes, estimant que cela pouvait conduire à de l'« obscénité ». Depuis le retour des talibans au pouvoir en août 2021, les Afghanes ne peuvent plus étudier au-delà du primaire, aller dans les parcs, les salles de sport, les salons de beauté, ni quasiment sortir de chez elles sans chaperon.

Capture d'écran. L'Alsace du 30/12/24

oubliée, une époque oubliée pour le reste du monde. G.K.

Je trouve que cela est choquant de voir des mannequins entièrement couverts à cause d'une loi, je trouve que leur façon d'appliquer leurs lois (en les appliquant aussi sur des mannequins) est une manière très radicale. Je trouve ça triste que les femmes en Afghanistan ne soient pas libres de faire ce qu'elles veulent, qu'elles ne puissent pas s'exprimer et qu'elles n'aient aucun pouvoir sur ce qui les concerne.

Anonyme

Mon avis par rapport à cet article, est que je trouve ça triste et bête que cela ne s'affiche que pour les femmes. Car avoir un sac plastique noir ou une large bande adhésive sur le visage, ce n'est pas une partie de plaisir. Et je ne comprends pas pourquoi le reste des gens ne manifestent pas contre cela.

Lauryn Baumgartner

Je trouve que c'est de la discrimination concernant les femmes. Les hommes font ça pourquoi ? Parce que c'est une tentation. Il faut que nous les femmes, on ait le droit de s'habiller comme on veut. Moi je trouve que c'est trop ! Il faut que les femmes aient les mêmes droits que les hommes.

GN

pour ces femmes ce n'est qu'illusion d'un souvenir, un rêve. L'égalité elle, n'existe pas, obligées d'être chaperonnées par des hommes, elles sont réduites à être leurs objets et à exécuter les ordres sous peine de violences et même de mort. Jusqu'à ce que le fait d'être vues à travers une fenêtre soit qualifié

d'obscène. Pour ce pays, l'homme est supérieur et à tous les droits sur les femmes. La misogynie est à son comble. Pour finir, la fraternité elle, n'existe que pour les femmes entre elles, pour ce qui est des Hommes elle a été détruite par une société inégale.

XIV

Je me sens concernée car je suis une femme et je me sens libre, et chaque femme de ce monde devrait connaître cette liberté selon moi, et de pouvoir faire librement leurs choix et faire ce qui leur plaît, je trouve ces lois inacceptables et honteuses et tristes, j'ai une sorte de colère en moi quand j'entends ces choses-là.

Brufette

Hongrie • Une loi adoptée pour interdire la Marche des fiertés

Le Parlement hongrois a adopté mardi une loi pour bannir la Marche des fiertés, marquant une escalade dans la politique du Premier ministre nationaliste Viktor Orbán visant à restreindre les droits des personnes LGBT+. Le texte « interdit la tenue d'un rassemblement qui violerait la législation » de 2021, selon laquelle il n'est pas possible de promouvoir auprès des mineurs « l'homosexualité et le changement de sexe ». L'UE dit être « aux côtés » de la communauté LGBTQ après ce vote.

Interdire un droit et une fierté humaine ? Bannir cette fierté qui a aidé et même sauvé des milliers de jeunes perdus, désespérés et seuls. Des jeunes qui pensaient être seuls ou incompris dans cette société, et qui grâce à ces rassemblements ont pu comprendre qu'ils n'étaient pas seuls, mais nombreux. Comprendre qu'ils étaient normaux et ne méritaient pas cette haine qu'on leur porte, cette haine et ce dégoût que leur famille ou leurs proches avaient envers eux. Comprendre qu'ils pouvaient vivre et aimer comme tout le monde. Pourquoi restreindre

Capture d'écran. L'Alsace du 19/03/25

les droits uniquement aux LGBTQ+ alors qu'ils sont des êtres humains normaux, avec des principes, des valeurs et des émotions comme tout le monde ? Promouvoir l'homosexualité et le changement de sexe auprès des mineurs, alors que ce n'est pas un choix. Personne n'a choisi d'être ce qu'il est, il faut apprendre à vivre avec, et pour certains, l'acceptation est très

difficile. Voilà pourquoi la Marche des fiertés est essentielle. Grâce à ces manifestations et à ces marches, le mariage pour tous ou simplement le fait d'aimer une personne est devenu normal. Alors pourquoi l'interdire de nouveau ? Pour un pays qui se dit accueillant c'est assez sarcastique. Ce monde qui avançait enfin, mais qui désormais recule à nouveau.

Leo

Temps de travail : le pari de la semaine à quatre jours

Publié le 01/12/2024 21:29

© Temps de lecture : 2min - Vidéo : 2min



France 2 - E. Logarde, K. Brun, M. Lassagne, P. Lagoune, M. Mouammi, G. Lioboeuf
France Télévisions

JT de 20h
Édition du dimanche 1 décembre 2024

Capture d'écran. France 2, journal de 20 h du 01/12/24.
https://www.francetvinfo.fr/societe/temps-de-travail-le-pari-de-la-semaine-a-quatres-jours_6930701.html

Ne travailler que quatre jours a beaucoup de points positifs comme quelques points négatifs. Dans les positifs nous retrouvons le temps pour soi, avoir quatre jours de congé peut aider beaucoup de personnes pour pouvoir faire des activités que l'on aime, passer du temps avec sa famille ou ses amis, faire du

sport, se concentrer sur soi, nous pouvons utiliser ce temps pour nous reposer. L'inconvénient, nous aurons plus d'heures de travail par jour, pendant ces quatre jours ce ne sera que travail, je vais au travail tôt le matin et je rentre tard le soir. Pendant ces quatre jours, le temps pour soi est très réduit il ne nous restera que quelques

Cette vidéo évoque le pari de la semaine des quatre jours, ce qui consiste, pour les salariés, à compléter leurs 35 heures de travail en seulement quatre jours. Malgré le fait qu'ils travaillent plus d'heures dans une journée, je pense que c'est une bonne initiative car cela leur permet d'avoir et de prendre plus de temps pour eux grâce à leurs trois jours de week-end. Je pense que plus d'entreprises devraient mettre ce système en place pour pouvoir augmenter la productivité des salariés mais aussi leur permettre d'exercer de nombreuses activités en dehors du travail. Cela peut également permettre aux personnes qui travaillent peut-être plus loin, de faire des économies d'essence, ce qui n'est pas à négliger aujourd'hui.

M

Pour moi la vie ne se résume pas à un simple travail, il faut prendre le temps de faire ce que l'on aime. Lorán

heures par jour. C'est au goût de chacun, nos préférences. C'est intéressant mais il ne faudra pas l'imposer à ses employés. Le plus judicieux c'est que chaque employé puisse choisir quatre jours ou cinq jours par rapport à son mode de vie, ce qu'il préfère, comment il veut utiliser son temps pour soi. Ce serait intéressant de mettre ça en place dans le monde du travail.

Bastian Alves



Nous avons reçu en classe, Anouk Gelfert-Delorme, qui a réussi son concours pour devenir enseignante en histoire-géographie.

Pourquoi avez-vous fait des études d'histoire ?

À l'origine, je ne me destinai nullement à une carrière dans ce domaine. Fille de médecin, j'avais très tôt envisagé de suivre les traces de ma mère en m'orientant vers la psychiatrie, un projet nourri depuis le collège. Cependant, la vie réserve parfois des détours imprévus, et mes résultats en sciences m'ont amenée à reconsidérer cette voie. Passionnée de jeux vidéo, notamment de RPG* médiéval-fantasy, j'ai peu à peu nourri un véritable intérêt pour l'univers historique dans lequel ces jeux s'ancrent. C'est ainsi que l'idée d'études en histoire a émergé, presque naturellement. Devenir enseignante n'était pourtant pas une vocation première. Ce n'est qu'en intégrant une classe préparatoire littéraire, Hypokhâgne-Khâgne, dans le but de présenter l'École des Chartes, que j'ai découvert une véritable passion pour l'histoire.

Que dites-vous aux personnes qui n'aiment pas l'histoire ?

Avant tout, d'un point de vue purement rationnel, la connaissance de l'Histoire confère une forme précieuse de liberté. Une liberté de penser, tout d'abord : une personne instruite, nourrie par la compréhension du passé, est bien moins vulnérable aux discours fallacieux et aux contre-vérités. Dans un monde saturé d'intoxication médiatique, cette capacité de discernement représente un atout inestimable. Car l'Histoire, fondamentalement, aiguise l'esprit critique — et c'est précisément de cette liberté intellectuelle que naît la liberté d'agir. Connaître le passé, c'est se donner les moyens de choisir avec lucidité. Mais au-delà de cet aspect intellectuel, l'Histoire peut aussi se vivre de manière plus intuitive, presque ludique. Elle est, avant tout, le récit vibrant d'un événement, le parcours singulier d'un individu, l'âme enfouie d'un lieu. Elle traverse les siècles, les continents, les civilisations. À ce titre, l'Histoire touche à tout, embrasse tout — et c'est précisément ce qui la

Bio

Anouk Gelfert-Delorme, née en 2001, est professeure d'histoire-géographie depuis 2024, après l'obtention du Capes. Après le baccalauréat, elle intègre la classe préparatoire à l'École nationale des Chartes, qu'elle suit pendant plusieurs années avant de poursuivre ses études en master à l'École des hautes études en sciences sociales (EHESS). C'est là qu'elle mène une recherche sur les peines corporelles et capitales à la fin du XV^e et au début du XVI^e siècle, en s'appuyant sur des fonds archivistiques parisiens et dijonnais. Son travail met en lumière une différenciation dans les peines en fonction du sexe des prévenus, révélatrice des logiques sociales et judiciaires de l'époque. Elle prépare actuellement un projet de thèse portant sur les maisons closes parisiennes pendant l'Occupation. Ce travail poursuit deux objectifs complémentaires : d'une part, interroger les représentations fantasmées qui entourent ces lieux, souvent nourries par la mémoire collective ou la fiction ; d'autre part, explorer les maisons de tolérance comme un microcosme révélateur des tensions plus larges de la société occupée.

rend si passionnante : elle parle à chacun, quels que soient ses intérêts.

Pourquoi avez-vous décidé de devenir enseignante ?

Parallèlement à mes études, j'ai exercé divers petits emplois, parmi lesquels des cours particuliers. C'est au contact d'élèves en difficulté que j'ai compris une chose essentielle : ce qui me passionne peut-être davantage encore que l'histoire-géographie elle-même, c'est le fait d'éveiller l'intérêt, de raviver la curiosité, de faire naître l'envie d'apprendre. Pour être tout à fait sincère, j'aspire à devenir l'enseignante que je n'ai jamais eue : celle qui place l'enthousiasme et l'éveil intellectuel des élèves avant la seule recherche de la performance ou de la discipline. Celle qui se lève chaque matin avec pour unique ambition que ses élèves repartent de son cours enrichis, ne serait-ce que d'une idée, d'une réflexion, d'une étincelle. Si aujourd'hui j'ai su m'adapter aux exigences académiques, mon parcours n'a pas toujours été linéaire. Plus jeune, j'étais dispersée, peu attentive, et parfois difficile à canaliser. C'est pourquoi je perçois l'enseignement comme un défi stimulant : celui de s'adresser à tous les profils, des élèves studieux aux plus inattentifs, avec la même bienveillance et la même ambition. Car au fond, transmettre est mon véritable moteur.

Propos recueillis par les apprentis

Photo : DR

*RPG signifie Role Playing Game, ou autrement nommé jeux de rôle. Le principe consiste à incarner un ou plusieurs personnages au sein d'un univers fictif (virtuel ou sur plateau). Pour ma part je reste friande des RPG au monde ouvert, avec une dominante médiévale, tels que Skyrim, Oblivion, The Witcher ou encore Kingdom Come Deliverance.

L'écho de XIV. Anouk Gelfert est venue nous parler de son parcours.

Elle nous a tout d'abord présenté la différence des châtiments en fonction du genre au Moyen Âge. En nous montrant des dessins représentant un homme pendu et une femme enterrée vivante.

Elle nous a également parlé de ses recherches et des documents qu'elle déchiffre afin de les effectuer.

Anouk Gelfert nous a fait faire une étude de documents sur l'affaire Marie-Louise Giraud qui est une femme condamnée à mort en 1943 pour avoir pratiqué l'avortement. Également sur le manifeste des 343, avec des femmes d'influence qui ont avoué s'être fait avorter. Puis sur Marie-Claire Chevalier (défendue par Gisèle Halimi) qui à 16 ans a avorté après le viol qu'elle a subi. Et enfin sur Simone Veil et la législation de l'avortement.

J'ai pensé que cette rencontre a été bénéfique pour nous, car Anouk est une femme jeune et motivée par ce qu'elle fait, non seulement elle nous a prouvé qu'il ne fallait pas douter de nous, mais également qu'on est capables d'exceller tant que la chose nous plaît. C'est un modèle pour les jeunes.

L'écho de Mélodie Gerber. C'est une femme solaire qui renvoie son énergie positive aux autres.

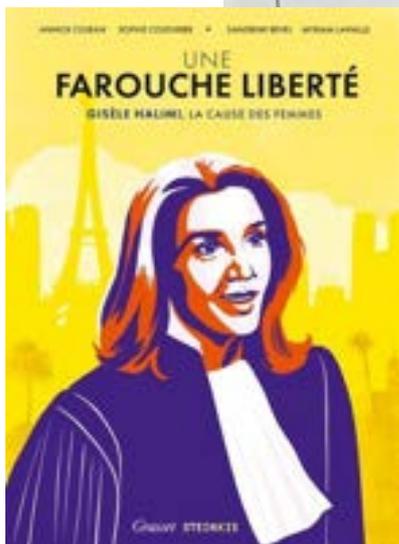
Elle s'instruit et montre que l'on peut avoir envie de faire des études grâce aux jeux vidéo. Elle nous a instruits à son tour.

J'ai trouvé que c'était un bon moment.

Elle m'a donné l'envie d'en savoir plus sur l'histoire et surtout l'histoire que les femmes ont vécue auparavant.

J'ai trouvé ce moment instructif et intéressant.

L'écho d'Anne Nonyme. Ce que j'ai retenu durant cette heure c'est que les femmes se sont battues pour avoir le droit à l'avortement et que beaucoup d'entre-elles sont mortes car l'avortement était illégal et qu'elles devaient le faire dans de mauvaises conditions. Ce n'est qu'en 1975 grâce à Simone Veil que l'avortement est devenu un droit.



Source : Une de Libération le 30 novembre 1974 loi sur l'avortement "victoire"

Le MLAC* : « Cette loi. n'est qu'une étape dans la longue lutte des femmes pour faire reculer le malheur et la fatalité de la condition qui leur est faite dans notre société » *Mouvement pour la liberté de l'avortement et de la contraception

Depuis trois ans, le lycée Jean Mermoz remporte le chapitre français du plus grand concours scientifique et technique du monde : F1 in Schools. Il devance des écoles d'ingénieurs parmi les plus prestigieuses de France grâce à des élèves de classe de Terminale passionnés et engagés.

Ce concours, créé il y a 25 ans par les écuries de Formule 1 elles-mêmes afin de stimuler les ingénieurs du futur, réunit chaque année près de deux millions d'élèves et d'étudiants dans plus de 70 pays.

Seuls 400, les champions nationaux, se réunissent pendant un weekend de Grand Prix pour la finale mondiale, soit 0,02% des participants.

Au lycée Mermoz, ce challenge est le projet de fin de cycle de la section européenne Sciences de l'Ingénieur où les cours sont dispensés en anglais et la pédagogie exclusivement basée sur des projets technologiques. L'objectif est de créer au niveau scolaire, une véritable écurie de F1 avec tous ses départements : finances, marketing, recherche de sponsors, gestion de projet, aérodynamique, ingénierie, fabrication.

Après des mois d'efforts, les équipes sont jugées par des professionnels lors de présentations orales sur le circuit de F1 Paul Ricard, au Castellet. La voiture, pesant moins de 50 grammes et pouvant atteindre 110 km/h, explore la mécanique de précision avec des dimensions précises au centième de millimètres. Chaque détail des ailerons a été optimisé grâce à des simulations d'écoulements d'air sur ordinateur.

Un tremplin vers l'excellence technologique, mais pas que !

Une majorité d'élèves de la section se destinent à des hautes écoles d'ingénieurs ou des classes préparatoires. Nathan Robert, finaliste mondial à Singapour il y a deux ans, est actuellement en classe préparatoire scientifique au lycée Saint-Louis à Paris. Théo Brandl, Gauthier Adam-Glardon ont eux choisi la Suisse et l'École Polytechnique Fédérale de Lausanne. Luc Bernhardt, élève ingénieur à l'INSA de Strasbourg, vient quant à lui de décrocher un stage d'un an en Formule 1 chez Racing Bulls, au sein du département d'aérodynamique.

« Lors des entretiens de sélection, l'expérience F1 in Schools a été déterminante afin de me démarquer. Et plus généralement, la pédagogie par projets m'a rendu autonome et capable de m'adapter à des environnements et situations variés. »

Titouan Sommen, chargé du multimédia et de la communication pour l'équipe Dynamis Racing a créé



sa propre entreprise de production audiovisuelle à l'issue du concours, tout en étant étudiant en BTS au lycée ! Cela démontre à la fois la diversité des compétences développées mais également la dynamique créée chez les élèves.

Si on interroge Laurent Naegelen, enseignant fondateur de la section, sur les raisons du succès de ses élèves, l'humain est déterminant.

« J'ai la chance de pouvoir accompagner des élèves absolument brillantissimes. Mais à un certain niveau de performance, ils le sont tous. Ce qui fait la différence ce sont les relations humaines au sein des équipes mais surtout entre elles. Voir des alumni* donner de leur temps, de leur expertise pour aider les nouveaux est la chose qui me rend le plus fier. »

Direction Singapour !

L'équipe Aeris, composée de Marwan Abdallahi, Mattéo Bieth-Darstein, Lévi Goldschmidt, Enis Kanouni, Max Kiefner, Eden Manfredi, Louise Molle, championne de France cette année, est qualifiée pour la finale mondiale se déroulant à Singapour au mois d'octobre.

Comme pour les « grandes » Formule 1, un changement de règlement technique va les faire cogiter afin de représenter la France au plus haut niveau mondial.

Mais ils ont un atout de choix : Kaena Trenchant, élue meilleure ingénieure de la compétition française qui du haut de ses 17 ans a impressionné le jury par l'étendue de ses compétences.

Si vous souhaitez leur apporter votre soutien ou simplement en savoir plus sur leur aventure, rendez-vous sur : <https://aerisf1is.fr/>

Texte et photo (Compétition Toulon 2025) : DR

*anciens élèves

BRAVO !



L'équipe ressource pHARe c'est 17 adultes qui luttent contre le harcèlement scolaire

Une équipe de 24 élèves ambassadeurs

Un clic pour nous contacter sur MBN



NON AU HARCÈLEMENT **pHARe** Programme de lutte contre le harcèlement à l'école

2^d DEGRÉ : PROTOCOLE DE PRISE EN CHARGE

RÉVÉLATION DE LA SITUATION

➔ **Par qui ?**

- Par l'élève victime ou témoin, la famille, un élève ambassadeur Phare ou un adulte de l'établissement

➔ **Comment ?**

- Au sein de l'établissement :** auprès du chef d'établissement, du coordonnateur harcèlement ou de l'équipe ressource Phare
- Via un canal de signalement extérieur à l'établissement (3018, ligne académique, courrier, etc.) :** relais auprès du chef d'établissement par le référent harcèlement départemental

➔ **Que faire ?**

- Accueil de l'élève victime :** écouter (ressentis et faits), assurer de la prise en charge de la situation par les adultes de l'établissement
- Mise en place de mesures de protection :** mobiliser les élèves ambassadeurs, renforcer la vigilance de toute la communauté, nommer un adulte référent, mobiliser les élèves proches de la victime
- Échanges avec les parents de l'élève victime :** informer, soutenir, assurer de la protection de leur enfant
- Information des parents des élèves impliqués** dans la situation, notamment de leurs moyens d'action auprès du 3018 en cas de cyberharcèlement.

PRISE EN CHARGE DE LA SITUATION

➔ **En cas de harcèlement ou de cyberharcèlement**

Mise en place de la procédure harcèlement par l'équipe de direction

- Signalement de la situation :**
 - dans Faits établissement (niveau 2)
 - au procureur de la République en cas de harcèlement grave et persistant (article 40 du Code de procédure pénale)
- Mesures de traitement immédiat de la situation :**
 - Rencontres avec l'élève victime, le ou les témoins, le ou les auteurs, les familles des élèves concernés
 - Mesures de protection de l'élève ou des élèves victimes
 - Mesures conservatoires

- Changement d'établissement de l'élève auteur** en cas de risque caractérisé pour la sécurité ou la santé des autres élèves
- Sanctions disciplinaires**
- Accompagnement et suivi à long terme** des élèves concernés par l'ensemble des équipes
- Mise en place d'actions spécifiques** auprès des classes concernées, voire de l'établissement entier
- Suivi dans le temps de la situation :** un élève victime de harcèlement peut être fragilisé plusieurs mois ou années après les faits.

Le saviez-vous ? Les oubliés de l'Histoire...

Longtemps tabou, le sujet du sort des homosexuels et lesbiennes pendant la Seconde Guerre mondiale fait, depuis une trentaine d'années, l'objet de recherches historiques importantes pour mettre en lumière leurs persécutions. Selon les estimations, environ 100 000 homosexuels furent fichés par le régime nazi, environ 50 000 furent condamnés, et entre 5 000 et 15 000 furent envoyés en camps de concentration, où la plupart périrent. Les lesbiennes restaient hors du champ de la loi, sauf dans certains pays, et furent plutôt déportées comme « a-sociales » ou « communistes ».

Certes en France, de nos jours, les personnes LGBT ont obtenu des droits grâce à leurs luttes, mais n'oublions pas que comme pour toutes les minorités, la vigilance s'impose.

Connaître le passé aide à mieux comprendre le présent, et incite à lutter contre toutes les discriminations.

Pour en savoir plus sur le sujet des « homosexuels et

lesbiennes dans l'Europe nazie », l'association Colm'Arc en ciel propose du 15 au 29 septembre 2025 au Pôle média-culture, 1 place de la montagne verte à Colmar, une passionnante exposition réalisée par le Mémorial de la Shoah à Paris, qui balaie ce pan de l'Histoire depuis les espoirs d'une émancipation dans les années 20, jusqu'aux combats d'après-guerre, en passant par la douloureuse période de la guerre. Venez la découvrir !

Une conférence complètera l'exposition, le samedi 20 septembre 2025 à 15 h au Pôle media-culture.

Exposition et conférence sont gratuitement accessibles à toutes et tous.

Dominique Renger, association Colm'Arc en ciel. Contact Colm'Arc en ciel : Facebook colmarcenciel@gmail.com

Portable associatif : 07 62 19 50 52



Frèigabig

C'est quoi ce mot bizarre? *Frèigabig* (cela se prononce comme on l'écrit) signifie généreux en alsacien, dans la variante haut-alémanique parlée dans le Sundgau et la région frontalière. La générosité se dit *Frèigabigkeit*. Un vieux mot guère usité aujourd'hui en Allemagne où il est remplacé par *Grosszügigkeit*.

Revenons à notre *frèigabig*, mot composé de deux éléments complémentaires, le premier, *frèi*, libre, détermine le second *gabig*, issu de donner, offrir. Littéralement la définition de généreux en alsacien est libre de donner.

Frèi est le préfixe de nombreux mots, comme *Frèiheit*, la liberté, *Frèihàndel*, le libre-échange, mis à mal par les *Zollstira*, taxes douanières, du président américain. Ou *frèiwillig*, volontaire, bénévole.

D Gedànka sin frèi, les pensées sont libres. Utilisé seul, comme adjectif ou adverbe, *frèi* change de sens selon le contexte. Ainsi *frèi* veut dire inoccupé, quand on parle d'un siège dans le train ou des toilettes, *s Cabinet isch frèi* ; vacant quand il s'agit d'un emploi ou d'une place d'apprentissage, *dia Lehrstella isch frèi*.

On le trouve dans des verbes comme *frèilo*, libérer, *frèiga*, donner congé, *frèispracha*, acquitter.

Le contraire de *frèigabig* est *gizig* ou *ràpsig*. Ainsi l'Avare de Molière s'appelle *Gizhàls*, en alsacien, *Geizhals* en allemand. Pour dire que quelqu'un n'est pas *frèigabig* on utilise l'expression *Ar isch nit vo Gaber scha*, il ne vient pas de Gabersheim, nom d'une commune imaginaire où les gens sont généreux.

Dàs war's, c'est tout. *Hopla*, voilà,



Texte : Adrien Dentz, ancien journaliste de L'Alsace.

Photo : Emmanuelle Rolle. Vendanges 2019. Récoltes à l'Écomusée d'Alsace.

Je suis enfant de France
Un de ces enfants
Qu'on appelle
Enfant de souche
Je suis enfant de France
Et dans mes veines
Et dans mon corps
Coule la Seine
Le Rhin
Le Danube
Le Nil
Le Sénégal
L'Amazone
Le Mississipi
Le Yangzi Jiang
Le Darling
Le Dniepr
La Volga
Et les eaux du Jourdain

Je suis enfant de France
Et parce que je suis
Enfant de France
Je suis de tous pays
De toutes origines
De toutes couleurs
De toutes croyances
Car si on enlevait
Tout ce que les autres m'ont donné
Il n'y aurait pas grand-chose de moi
Pas grand-chose en vérité
Et ces autres
Ces gens du monde entier
Les petits et les grands
Les connus et les anonymes
Qui m'ont appris
Que le corps et l'esprit
Doivent être l'objet
Du même respect
Et l'être humain développé tout entier
M'ont donné en cadeau
Le plus bel héritage
Les mots de l'Amour Universel
Liberté
Égalité
Fraternité
Solidarité
Laïcité
Les mots les plus beaux
Les plus doux
Quand ils sont dits
Avec le cœur
Et partagés
Pour un monde de paix

Alain Million

INFOS PLUS

Alain Million est président de l'association humanitaire La Vie en Marche (ALVM) qui a pour mission de permettre l'accès à l'éducation et à la santé par un suivi scolaire, médical et orthopédique pour les enfants/adolescents porteurs d'un handicap physique au Sénégal. <https://www.vie-en-marche.org>

Quelques mots d'Annie Ernaux, prix Nobel de littérature et... lectrice de notre journal. Ses échos de notre dernier numéro (44).

Cergy le 28/12/24

Cher Olivier Blum,

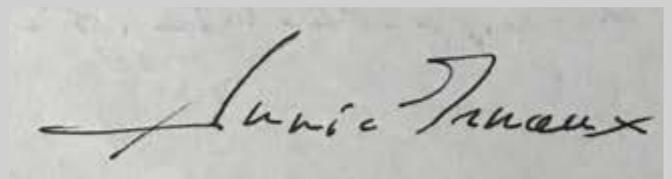
Ce nouveau numéro de *La Voix des Apprentis* est particulièrement brillant, beau et inspirant. Je me souviens d'un livre de Moravia, *L'ennui*, dont un film a été tiré dans les années 90, et que j'avais trouvé fort ennuyeux. Tout l'inverse ici. Ce n'était pas facile, loin de là. Mais ce qui fait la richesse de ce numéro, du journal des apprentis en général, c'est son ouverture sur des thèmes, des pratiques, arts, sport, journalisme, actualités. J'ai applaudi à la rubrique de l'Afghanistan, l'Iran et à la pétition pour Cécile Kohler et Jacques Paris.

Apprécié aussi que des élèves s'expriment sur les signes religieux et considèrent qu'en les acceptant « l'école montre[rait] qu'elle accepte les différences et encourage[rait] le dialogue entre les cultures ».

Je suis donc fière d'être « embarquée » dans l'histoire du journal, auquel je souhaite une belle vie en 2025.

Très bonne année à vous, Olivier Blum, avec tous mes vœux pour l'écriture de votre roman.

Annie Ernaux



LA VOIX DES APPRENTIS

Directeur de la publication et de la rédaction : Olivier Blum - olivier.blum@cfa-academique.fr

Équipe de rédaction : les apprentis de l'UFA du lycée Jean Mermoz de Saint-Louis et des élèves du lycée Jean Mermoz. *Collaboration* : Sabrina Chebli, Emmanuel Dangel, Arnaud Deverchin, Catherine Didelot, Léa Fischbach, Marine Fridmann, Marie-Carmen Grandhayé, Anouck Iggert, Hichem Khirouni, Sarah Klein, Corinne Meyer, Thomas Niederst, Rose Rehm, Sandrine Rummelhardt et Victoria Viegas.

Impression : service de reprographie du lycée Jean Mermoz. *Dépôt légal* : Mai 2025. ISSN 1771-4206

UFA du lycée Jean Mermoz 53 rue du Docteur Hurst 68300 Saint-Louis

Tél. : 03 89 70 22 71 - Fax : 03 89 70 22 89 – ufa-mermoz@cfa-academique.fr

Et tous les numéros du journal sur : <http://lyceemermoz.com/nos-formations/apprentissage/la-voix-des-apprentis/>

Instagram : https://www.instagram.com/la_voix_des_apprentis/